

PARTAGES 51 / ELS CONCEPT

Questionnaire d'enquête et d'évaluation
à l'issue des interventions de prévention
des drogues et dépendances dans
l'enseignement secondaire.

Département de la Marne
Enquêtes 2006-2009

RAPPORT D'ANALYSE

Octobre 2009 – Mars 2010

AUTEURS

Dr Jean - Claude COQUO^o

Mme Micheline MATHIEU - VERMOTE^{oo}

M. Eric LEMAITRE^{ooo},

Mlle Sophie HEDOUIN^{oooo}

FINANCEMENT

Projet financé par le GRSP (Groupement Régional de Santé Publique) Champagne-Ardenne

- PART/AGES 51 - Médecin Psychanalyste - Adolescents Adultes Addictions
- PART/AGES 51 - Psychologue, Documentaliste
- ELS Concept - Directeur des Etudes, Membre ESOMAR
- ELS Concept - Chargée d'études

PART/AGES 51

28 cours Langlet 51100 REIMS – 03 26 47 38 56 – PARTAGES51@wanadoo.fr – <http://partages51.asso.fr>

SOMMAIRE

Introduction : présentation	4
Introduction : méthodologie	6
Thème 1 : Synthèse et éléments saillants concernant l'enquête PART/AGES 51	10
1.1 Synthèse	10
1.2 Approche et lecture transversale des principales consommations.	13
1.3 La poly consommation.	14
Thème 2 : Analyse barométrique et tendances concernant l'usage de tabac, alcool, cannabis et autres substances psychoactives.	15
2.1 Le secteur ZEP.....	15
2.1.1 La consommation de tabac / Analyse barométrique	15
2.1.2 La consommation d'alcool / Analyse barométrique	15
2.1.3 La consommation de cannabis / Analyse barométrique.....	16
2.1.4 La consommation des autres substances psychoactives / Analyse barométrique	16
2.2 Le secteur Hors ZEP.	17
2.2.1 La consommation de tabac / Analyse barométrique	17
2.2.2 La consommation d'alcool / Analyse barométrique	17
2.2.3 La consommation de cannabis / Analyse barométrique.....	18
2.2.4 La consommation des autres substances psychoactives / Analyse barométrique	18
Thème 3 : Consommation de tabac, usages et types de consommation, profils de consommation.....	19
3.1 Les types de consommation de tabac selon le genre	19
3.2 Les profils de consommation selon l'âge.	21
3.3 Les profils de consommation selon le niveau scolaire.	22
3.4 Les profils de consommation selon la Zone d'établissement.	23

3.5 La consommation de tabac / L'influence dans l'entourage.	24
3.6 La consommation de tabac / La gêne occasionnée par le tabac.....	25
3.7 Les circonstances, le cadre de vie et l'environnement suscitant des problématiques de gêne auprès des élèves (fumeurs ou non fumeurs).....	26
Thème 4 : Cannabis usages et types de consommation, profils de consommation.	27
4.1 La consommation de cannabis selon le genre	27
4.2 Les profils de consommation selon l'âge.	28
4.3 Les profils de consommation selon le niveau scolaire.	29
4.4 Les profils de consommation selon la Zone d'établissement.	30
4.5 Le cannabis / L'influence dans l'entourage.....	31
4.6 Les gênes ressenties concernant la consommation de cannabis.....	32
4.7 Les circonstances, le cadre de vie et l'environnement suscitant des problématiques de gêne auprès des élèves (consommateurs ou non de cannabis).	33
Thème 5 : La consommation d'alcool.....	34
5.1 La consommation d'alcool selon le genre	34
5.2 L'ivresse chez les garçons et les filles	35
5.3 Les profils de consommation d'alcool selon l'âge.....	36
5.4 Les profils des déclaratifs concernant l'état d'ivresse selon le niveau et les filières scolaires. ..	37
5.5 Les profils de consommation selon la Zone d'établissement.	38
5.6 La consommation d'alcool / L'influence dans l'entourage.	39
5.7 Les gênes ressenties concernant la consommation d'alcool au sein de son entourage.....	39
Thème 6 : La consommation d'autres substances.....	41
6.1 La consommation d'autres substances selon le genre	41
6.2 Les profils de consommation des autres substances psychoactives selon l'âge.	42
6.3 Les profils des déclaratifs concernant la consommation d'autres substances selon le niveau scolaire.	43
6.4 Les profils de consommation selon la zone d'établissement.....	44
6.5 Les autres substances / L'influence dans l'entourage.....	45
6.6 L'acceptation de consommer d'autres substances ou de faire autre chose.	46

Thème 7 : Le sentiment de dangerosité.....	47
7.1 Le caractère dangereux ou non de sa consommation selon les profils de l'élève.....	47
7.2 Le caractère dangereux en regard des pratiques de l'entourage	49
7.3 Commentaires et perspectives.....	49
Thème 8 : Le choix des interlocuteurs.....	51
8.1 L'interlocuteur privilégié	51
8.2 En cas de besoin d'aide, que font prioritairement les élèves interrogés ?	52
8.3 Commentaires et perspectives	53
Thème 9 : La perception de l'intervention de PART/AGES 51.....	55
9.1 Introduction.....	55
9.2 Commentaires et perspectives.....	56
Annexe 1 : Eléments de comparaison avec les enquêtes nationales	57
Annexe 2 : Liste des abréviations	62
Annexe 3 : Questionnaire et consignes de passation	63
Bibliographie	64

Introduction : présentation

Contexte

L'association PART/AGES 51 a comme objet la prévention des risques des rencontres et consommations des substances psychoactives et des conduites associées. Elle propose depuis 1998, des programmes d'intervention pour tous les publics.

En milieu scolaire, l'Association intervient à la demande des établissements et élabore en amont avec tous les personnels, en partenariat avec les parents d'élèves, et en fonction des besoins repérés, un programme d'intervention auprès des élèves, des parents et des personnels avec implication d'adultes relais.

La passation d'un questionnaire d'évaluation à l'issue des séances de sensibilisation, fait partie intégrante du programme de prévention proposé auprès des classes de l'enseignement secondaire (de la 4^{ème} à la terminale) et des classes d'apprentis.

Objectifs

L'enquête évaluation s'articule autour de plusieurs enjeux :

- Rendre compte de la réalisation effective des actions et de mesurer la satisfaction du public rencontré.
- Recueillir des informations sur :
 - les consommations de produits psychoactifs et les comportements que le public cible y associe,
 - l'influence du comportement d'autrui dans la motivation à consommer ou non,
 - la gêne occasionnée par la consommation d'autrui
 - les ressources (personnes, lieux, compétences) représentant un recours de proximité pour soi-même et pour autrui.
- Utiliser les informations recueillies pour adapter les contenus et méthodes d'intervention spécialisées et améliorer l'offre d'accueil et l'aide de proximité non spécialisés.

Evolution

Un travail mené en 2005 avec l'ORS (Observatoire Régional de la Santé) Champagne-Ardenne a mené à un remaniement du questionnaire initial, afin de pallier l'absence de certaines informations jugées importantes et intéressantes pour l'analyse et d'introduire une méthodologie en cohérence avec les enquêtes menées par l'OFDT (Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies)

Ce nouveau questionnaire, proposé en annexe, est utilisé depuis janvier 2006.

Il est composé de 16 questions.

- 2 questions fermées concernent l'âge et le sexe des élèves
- 5 questions, dont 4 questions fermées et une ouverte, concernent le niveau et le type de consommation de tabac, alcool, cannabis et autres substances psychoactives, ainsi que l'existence d'autres addictions
- 2 questions ouvertes concernent la perception du danger de consommer pour soi ou pour autrui
- 1 question fermée concerne la proposition de drogues et l'acceptation ou pas de cette offre
- 1 question fermée concerne la gêne occasionnée par la consommation d'autrui
- 2 questions (une ouverte et une fermée) concernent les ressources (personnes, lieux, compétences) représentant un recours de proximité pour soi-même et pour autrui
- 2 questions (une ouverte et une fermée) concernent l'intervention, notamment le niveau de satisfaction et une indication sur ce qui a été appris ou corrigé
- 1 question ouverte permet de donner une ou des remarques générales sur l'intervention et le questionnaire.

Passation

La passation du questionnaire fait partie intégrante du programme élaboré avec les établissements et est ainsi soumis à l'autorisation du proviseur ou du principal. Le questionnaire est anonyme, individuel et confidentiel sans traçabilité du répondant.

Le questionnaire auto administré est distribué à l'issue de l'intervention et la durée nécessaire pour y répondre est estimée, selon le niveau scolaire, à 10 à 15 minutes. Il permet d'offrir un temps d'expression confidentiel au public rencontré après la rencontre-débat collective.

Public cible et représentativité

La représentativité du questionnaire est délibérément limitée au public rencontré lors des interventions. Le questionnaire est soumis systématiquement, à l'issue de l'intervention, aux élèves des classes de 4^{ème} du collège jusqu'à la terminale du lycée et aux apprentis rencontrés.

L'exploitation des enquêtes

Les questionnaires recueillis font l'objet d'un traitement confidentiel, sans possibilité de personnalisation des réponses, par logiciel spécialisé (saisie sur SPHINX LEXICA)

Une synthèse par lieu d'intervention est rédigée par un membre de l'association pour être transmis au chef d'établissement, qui en fait ce qu'il veut avec son équipe éducative.

Aucun résultat n'est utilisé par l'association à l'extérieur de l'établissement. Seuls les résultats globaux sont analysés comme :

- contribution à la connaissance épidémiologique marnaise
- outil pour poursuivre, adapter ou modifier nos méthodes d'intervention.

Des analyses partielles des données recueillies ont été effectuées avec l'ORS (Observatoire Régional de la Santé) Champagne-Ardenne et sont disponibles et consultables sur le site de l'ORS Champagne-Ardenne et sur le site de l'Association PART/AGES 51.

Présentation de l'analyse globale

Une subvention du GRSP (Groupement Régional de Santé Publique), obtenue en 2008, permet de réaliser une analyse globale des données de l'enquête sur une période de 4 ans : 2006-2009. Un groupe de travail a été mis en place composé des partenaires suivants :

- Education Nationale : l'Inspection Académique de la Marne,
- Santé publique : GRSP et DRDASS (Direction Régionale et Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales Champagne-Ardenne), en avril 2010 ces 2 instances ont été regroupées au sein de l'ARS (Agence Régionale de Santé de Champagne-Ardenne)
- CIRDD (Centre d'Information Régional sur les Drogues et les Dépendances),
- Jeunesse et Sports : DRDJS (Direction Régionale et Départementale Jeunesse et Sports).
- Association PART/AGES 51.

Les objectifs de l'étude ont été définis de façon à prendre en compte l'intérêt et les attentes de chacun de ces partenaires.

Le traitement statistique de l'analyse a été confié au Cabinet ELS Concept.

Introduction : méthodologie

Les enjeux et les objectifs de l'enquête

Le public n'a pas été interrogé selon les méthodes épidémiologiques, l'enquête a été administrée à la suite des programmes de prévention initiés par l'association PART/AGES 51.

L'enquête n'a pas dès lors de valeur représentative stricto sensu, ni pour objet de quantifier des phénomènes, ni de mesurer des comportements. Si quelques questions portent sur les usages et les pratiques de consommation, l'objectif fut d'apporter en premier lieu une vraie plus value en appréhendant un certain nombre de représentations concernant :

- les incidences de gênes occasionnées par les consommateurs de substances psychoactives auprès de leur entourage consommateur ou non.
- l'influence exercée par les pairs ou le cadre familial, la perception de l'incitation via l'entourage à consommer ou non.
- Les perceptions de la dangerosité : l'appréciation de la dangerosité pour soi, et de ce que les autres font.

La méthode d'administration des enquêtes

L'enquête suit depuis son lancement, une méthode de passation fondée sur une démarche de questionnaires auto administrés. L'enquête auto administrée est stabilisée quant au contenu des questionnements. Les questions sont simples et déclinées de manière logique, la conception n'offre pas de biais résultant d'un manque de clarté résultant soit de la forme du questionnaire ou bien de la nature même des questions.

La méthode d'auto administration a été choisie de façon à assurer la neutralité des réponses sans que ces dernières aient été influées.

Ainsi la méthode choisie a pour avantage :

- De supprimer les biais résultant de l'interférence des enquêteurs,
- De permettre aux répondants via la lecture du questionnaire de bien comprendre les questions et les réponses proposées,

Le choix de confier le traitement statistique de l'enquête à un cabinet extérieur

ELS Concept est un cabinet d'Etudes dont l'expertise est l'analyse de données socio-économiques. Il travaille notamment pour de grands établissements publics dans le secteur médico-social (ANESM, CNAMTS), l'emploi (Pôle Emploi Direction Générale des Etudes statistiques, DRTEFP). Ce cabinet a analysé les résultats d'un point de vue strictement statistique en faisant ressortir les éléments saillants et réellement discriminants selon les catégories des publics étudiés.

La méthode d'analyse et les limites de l'analyse

L'enjeu de l'enquête n'est pas d'être représentatif de par les caractéristiques résultant d'un échantillonnage à décliner, le but de l'enquête est de remonter des opinions, des perceptions et des représentations à la suite des rencontres et des débats organisés par PART/AGES 51.

Le cabinet n'a pas de facto opéré de pondération des résultats à des fins de redressement de certains profils. L'enquête a ainsi une visée plus qualitative que quantitative.

Dès lors le cabinet a souhaité valoriser les informations telles qu'elles sont restituées sans introduire de pondération pouvant conduire à un biais dans la lecture des résultats,

Les limites de la représentativité

La représentativité du questionnaire est délibérément circonscrite au public rencontré lors des interventions. Le questionnaire est soumis systématiquement, à l'issue de l'intervention, aux élèves des classes de 4^{ème} du collège jusqu'à la terminale du lycée et aux apprentis rencontrés.

La composition de l'échantillonnage de par le mode d'enquête choisi n'autorise pas la restitution rigoureuse en regard de profils qui épouseraient les caractéristiques de la population mère.

Caractéristiques et traitement au global de l'ensemble des données de l'enquête

La base constituée depuis la première enquête 2006, comprend 3476 répondants. (En comparaison les tailles des échantillons au niveau régional du Baromètre santé ou de l'enquête ESCAPAD sont nettement moins importants ex. le Baromètre santé 2005 concerne 1112 jeunes Champardinois de 12 à 25 ans, Escapad 2008 concerne 929 Champardinois de 17/18 ans).

Description de la population rencontrée.

Depuis 2006, la base des répondants rencontrée par l'association PART/AGES 51 comprend 3476 individus.

La répartition selon le genre reste stable au cours des différentes années et avoisine un pourcentage composé de 40% d'hommes et de 60% de femmes.

Homme / Femme		
	Nb	% cit.
Garçon	1 473	43%
Fille	1 985	57%
Total	3 458	100%

La part des Lycéens interrogés est de 60%, celle des élèves issus des collèges de 40%. Le secteur rural compta 26% des répondants, le secteur ZEP 25% et le secteur hors ZEP 49%.

Collège / Lycée		
	Nb	% cit.
Lycée	2 087	60%
Collège	1 389	40%
Total	3 476	100%

Zone établissement		
	Nb	% cit.
Rural	898	26%
ZEP	885	25%
Autre	1 693	49%
Total	3 476	100%

Les moins de 16 ans constituent la population majoritaire et totalisent 61% des répondants interrogés.

Moins de 16 ans et plus de 16 ans		
	Nb	% cit.
Moins de 16 ans	2 123	61%
Plus de 16 ans	1 330	39%
Total	3 453	100%

La moitié de la population rencontrée (49%) fait part de sa non consommation de substances psychoactives. Toutefois, près d'un quart des répondants (24%) indique avoir déjà expérimenté la prise simultanée de ces produits et 27% se déclarent consommateur d'au moins une substance psychoactive.

Poly consommation		
	Nb	% cit.
Consommation unique	942	27%
Poly consommation	821	24%
Non consommateurs	1 713	49%
Total	3 476	100%

L'examen statistique découlant de l'exploitation de la base ne vise pas à rendre compte d'une évolution barométrique des résultats recueillis depuis 2006.

Nonobstant que l'enquête ne s'articule pas autour d'un plan d'échantillonnage, la limite de l'exploitation barométrique tient également et en partie aux variations enregistrées sur la nature même de la composition de l'échantillonnage au fil des années.

En revanche et au global, les poids des catégories à appréhender sont statistiquement suffisamment représentatives pour déduire des analyses cohérentes.

Ainsi les strates résultant des catégories à analyser sont suffisamment importantes pour déduire une remontée d'informations pertinentes et recueillir des observations très satisfaisantes notamment sur l'apprehension des problématiques concernant l'influence des pairs et des gênes occasionnées.

Les **objectifs de l'analyse** ont été définis avec les partenaires impliqués (voir p. 5)

Croiser les niveaux de consommation et les variables déterminantes comme l'âge, le genre, l'entourage, le niveau scolaire (Elèves de terminale, première, seconde et troisième collège), le secteur ZEP/Rural/Autres...

Situer la représentation de la dangerosité de consommer de certaines substances en regard de la consommation ou pas de ces substances.

Evaluer la question des représentations, ou celle de l'influence du réseau (groupe de pairs, famille, entourage...) et croiser avec le secteur, le niveau scolaire, l'âge.

Le traitement spécifique des données

Le cabinet s'est appuyé sur plusieurs critères d'analyse pour à la fois explorer les informations à mettre en relief puis commenter les informations les plus saillantes résultant du traitement statistique des données.

Les critères qui ont prévalu au cours de l'analyse pour déterminer des pratiques différenciées ou non ou des perceptions discriminantes sont :

- Le genre (fille ou garçon)
- L'âge (- de 15 ans, 15 ans, 16 ans, 17 ans + de 18 ans), la strate « âge » a été regroupée selon les cas en + de 16 ans et – de 16 ans.
- Le niveau scolaire (Collège, seconde, première, terminale, CAP, BEP, BAC PRO)
- Le secteur ZEP, Non ZEP.

Pour tous les tris qualitatifs effectués, a été appliqué le test du Khi2, test couramment utilisé en sciences sociales comme *test d'adéquation* d'une loi de probabilité à un échantillon d'observations supposées indépendantes et de même loi de probabilité.

Les indicateurs utilisés au cours de l'analyse

Les indicateurs retenus concernant les niveaux de consommation sont les mêmes que ceux utilisés par l'OFDT (Observatoire Français des Drogues et Toxicomanie)

La notion d'**expérimentation** désigne le fait d'avoir déjà consommé un produit au moins une fois au cours de sa vie (> 1 usage/vie).

Précisons que la notion d'expérimentation englobe des consommateurs mais aussi des adolescents ayant juste essayé ou ayant abandonné leur consommation (référence : OFDT : Tendances N° 66 - ESCAPAD 2008, juin 2009)

Usage récent ou actuel : au moins un épisode de consommation durant les trente derniers jours

Usage régulier d'alcool ou de cannabis : au moins dix épisodes de consommation durant les trente derniers jours,

Usage quotidien (au moins une fois par jour) ; Usage régulier = usage quotidien pour le tabac.

Le **tabagisme occasionnel** qualifie les consommations de moins d'une cigarette par jour et le **tabagisme intensif** celles de plus de 10 cigarettes par jour.

L'ivresse régulière désigne le fait d'avoir connu au moins dix épisodes d'ivresse au cours de l'année passée (> 10 ivresses/an).

L'ivresse répétée désigne le fait d'avoir connu au moins trois épisodes d'ivresse au cours de l'année passée (> 3 ivresses/an).

Ces seuils résultent d'un choix raisonné mais comportent une part d'arbitraire : ils ne rendent pas compte de la totale diversité des rythmes de consommations et distinguent mal des réalités parfois très contrastées. Ils permettent cependant une description simple des pratiques à l'adolescence. (Référence : Fiche méthodologie de l'Etude ESCAPAD 2008 de l'OFDT, Tendances N° 66 - ESCAPAD 2008, juin 2009)

Présentation du questionnaire développé par **PART/AGES 51** en partenariat avec l'Observatoire Régional de la Santé Champagne-Ardenne : voir annexe 2.

Thème 1 : Synthèse et éléments saillants concernant l'enquête PART/AGES 51.

1.1 Synthèse

Nous restituons les éléments les plus saillants et significatifs des comportements relevés et repérés auprès des élèves : lycéens et collégiens interrogés depuis 2006.

La consommation de tabac

Bien que 80% des élèves interrogés déclarent être non fumeurs au moment de l'enquête, au moins 60% des élèves indiquent avoir expérimenté le tabac. La consommation de tabac semble davantage concerner et de manière relativement significative, les adolescentes et jeunes femmes comparativement aux jeunes hommes. L'expérimentation de tabac concerne trois élèves sur quatre pour les élèves de plus de 16 ans (73%), fréquence significativement plus élevée chez les filles dans la même classe d'âge comparativement à celle des garçons (76% chez les filles contre 68% chez les garçons pour l'expérimentation) contre un peu plus d'un élève sur deux pour les moins de 15 ans (51%).

L'expérimentation étant ainsi plus forte chez les jeunes femmes ou adolescentes, la consommation est également plus répétitive. Toutes choses étant égales par ailleurs, elles sont en effet plus nombreuses à fumer plus de cinq cigarettes par jour (7% chez les filles contre 4% chez les garçons).

Sur les 3476 répondants, 45% des lycéens et collégiens reconnaissent, en matière de consommation de tabac, avoir été influencés par leur entourage, sur les 45% de répondants acquiesçant et reconnaissant avoir été influencés de par l'insistance de l'entourage, 49% déclarent avoir accepté de fumer. C'est dans l'entourage féminin que l'influence a été en proportion et significativement plus importante et 52% parmi les collégiennes et lycéennes interrogées ont ainsi répondu avoir accepté de consommer après l'insistance de leur entourage contre 44% pour les garçons (toutes choses étant égales par ailleurs).

L'effet de groupe, de l'intégration parmi les pairs est de facto indéniable. C'est entre 16 et 17 ans que la proportion de jeunes gens acceptant la proposition insistante de leur entourage est la plus importante (57% contre 49% pour toutes les classes d'âge). Les moins de 14 ans sont en revanche les moins nombreux à accepter la proposition de leur entourage (29% indiquant avoir accepté et 71% avoir refusé une proposition de consommer).

La consommation de cannabis

Le cannabis est la première substance illicite consommée. Son expérimentation progresse rapidement chez les plus de 16 ans. Elle offre des similitudes avec celle du tabac tout en se situant à des niveaux de fréquence sensiblement supérieurs dans la population masculine. Relativement faible entre 12 et 15 ans, elle progresse nettement à partir de 16 ans. A partir de 16 ans, les prévalences de consommation du cannabis augmentent avec l'âge. Conformément aux résultats des enquêtes nationales, l'enquête PART/AGES 51 relève des taux de consommation chez les garçons nettement supérieurs à ceux des filles.

L'expérimentation de cannabis touche ainsi globalement un élève (collégien ou lycéen) sur cinq et un élève sur trois après 16 ans (33% contre 14% avant 15 ans), l'expérimentation en partant des déclaratifs des élèves concerne davantage la population masculine. Les usages répétés et réguliers sont également plus prégnants chez les jeunes de sexe masculin, 7% (regroupement des modalités

plus de 10 fois dans l'année et moins de 10 fois dans les trente derniers jours) contre 4% chez les usagers de sexe féminin.

Les propositions insistantes de l'entourage choisi sont rapportées par 19% de la population interrogée (filles et garçons confondus), cette prévalence progresse significativement avec l'avancée dans l'âge, elle est en effet très nette après 16 ans (+ 6 points de pourcentage chez les 16-17 ans). Entre 18 et 19 ans les propositions insistantes de l'entourage sont nettement plus significatives, 1/3 de la population déclare ainsi, avoir reçu une proposition insistante de la part de l'entourage.

La consommation d'alcool

Les récentes études épidémiologiques menées au niveau national et européen (ESCAPAD 2008 – OFDT, et ESPAD 2007 – Inserm, OFDT) montrent des changements dans les habitudes des préadolescents et des adolescents en matière de consommation de boissons alcoolisées. Elles révèlent en effet une augmentation de la consommation abusive répétée d'alcool chez les mineurs. Ces données représentent en matière sanitaire une tendance préoccupante étant donné les conséquences graves de ces consommations excessives d'alcool sur la santé des jeunes.

Les enquêtes menées depuis 2006 par PART/AGES 51 relèvent que la consommation de boissons alcoolisées touche 59% de la population scolarisée en collège ou au lycée. Cette consommation d'alcool marque davantage les jeunes garçons comparativement aux filles, (62% contre 58%). La consommation au-delà de trois boissons au cours des trente derniers jours est par ailleurs également plus prégnante chez les garçons comparativement aux filles (29% pour les consommateurs de sexe masculin contre 18% pour les consommateurs de sexe féminin).

L'enquête PART/AGES 51 relève que 45% des élèves interrogés déclarent avoir été ivres au moins une fois. Chez les garçons, ils sont près de 49% à l'avoir mentionné contre 44% chez les jeunes filles

Le genre influe fortement sur les consommations d'alcool des jeunes, les déclarations d'ivresse répétées sont nettement plus fréquentes chez les garçons, cette différence s'accentuant de façon significative avec l'âge des élèves.

Une proportion importante d'élèves fait valoir avoir été influencé par leur entourage (46%) et parmi ceux ayant reconnu avoir été incité à boire de l'alcool, 64% ont indiqué avoir accepté de consommer. L'influence est indépendante du milieu ou de la zone scolaire. En revanche l'environnement familial et le cadre amical sont des facteurs fortement influents d'une consommation de boissons alcoolisées alors que paradoxalement, la consommation d'alcool dans ces mêmes environnements est nettement perçue comme un élément de gêne, d'apparent embarras. Notons qu'un nombre important d'élèves déclarant avoir consommé de l'alcool plus de 3 fois au cours des trente derniers jours, se disent générés par les buveurs d'alcool dans leur cadre amical.

La consommation des autres substances

Ils sont 9% parmi l'ensemble des élèves interrogés à déclarer consommer des substances psychoactives autres que le cannabis. Les produits à inhale ou à sniffer, les amphétamines et les vasodilatateurs sont les principaux produits mentionnés par les élèves concernés. Les taux de consommation des garçons sont significativement supérieurs à celles des filles

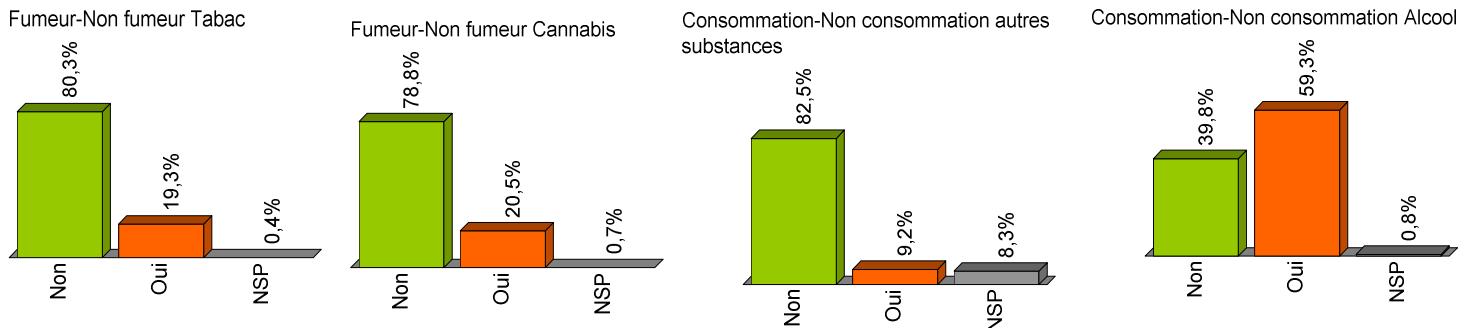
La consommation d'autres substances est significativement corrélée avec le genre et l'âge, la consommation de substances psychoactives relève d'un comportement plutôt masculin qui augmente par ailleurs avec l'âge (22% des consommateurs de plus de 18 ans sont de sexe masculin contre 11% de sexe féminin, l'écart est sensiblement moins clivant entre 16 et 17 ans chez les jeunes filles et les garçons respectivement les résultats sont de 11% pour les filles et 14% pour les garçons).

La consommation de substances psychoactives concerne cependant toutes les catégories d'âges dans des proportions et à des degrés non homogènes, chez les moins de 14 ans, ils sont 4% à déclarer en consommer, la consommation augmente en revanche dans les tranches d'âges à partir de 16 ans, 12% contre 7% pour les 14-15 ans. Si la consommation est relativement stable au fil des enquêtes, il convient cependant de relever un plus grand nombre d'élèves à s'abstenir de répondre ou ne pas se prononcer sur cette question.

Contrairement aux sollicitations à la consommation de tabac, d'alcool et de cannabis, les élèves font de façon significative moins fréquemment l'objet d'une sollicitation à consommer autre chose. Sur les différents registres enquêtés, les élèves font valoir des taux de sollicitation (à consommer des comprimés, d'autres produits ou d'autres propositions) qui oscillent ou varient entre 3 et 4%. Les propositions faites auprès des élèves ne discriminent pas le genre. En revanche l'âge est une variable qui clive davantage les comportements. En effet, les élèves de plus de 18 ans font davantage valoir une insistance plus prépondérante de leur entourage, passant d'une moyenne de 3 à 4% avant 16 ans à 8% après 16 ans. Notons que certains élèves se sont montrés moins diserts sur certains sujets qui touchent d'autres types de sollicitations, notamment sexuels (sont abordés par 0.7% des élèves interrogés).

1.2 Approche et lecture transversale des principales consommations.

Depuis 2006, parmi l'ensemble des établissements auprès desquels l'enquête a été administrée, une large majorité d'élèves interrogés se déclare ne pas consommer de tabac, d'alcool, de cannabis ou d'autres substances psychoactives.



Le pourcentage d'élèves déclarant consommer concerne respectivement pour :

- le tabac (19,3%),
- le cannabis (20%)
- l'alcool (59%)
- les autres substances psychoactives (9%),

46% des répondants reconnaissent également avoir été ivres au moins une fois lors d'une consommation abusive d'alcool.

Concernant la consommation de tabac et l'expérimentation proprement dite, le nombre de personnes déclarant avoir consommé au moins une fois dans leur vie concerne pas loin des deux tiers des élèves. Ainsi chez les élèves de plus de 16 ans ce sont trois élèves sur quatre, chez les élèves de moins de 16 ans en revanche nous relevons une proportion d'un élève sur deux.

La consommation de cannabis touche toutes les classes d'âge des élèves interrogés (20% de consommation toutes catégories d'âge) mais ce sont les élèves de plus de 16 ans qui marquent une première différence significative avec une proportion de 32% d'élèves concernés, l'âge avançant le nombre d'élèves se déclarant fumeurs de cannabis augmente de façon notable (38% chez les 18 ans).

1.3 La poly consommation.

Les poly consommations les plus fréquentes concernent l'alcool / tabac et l'alcool / cannabis et touchent indifféremment garçons et filles

La poly consommation concerne une population consommant au moins deux substances (parmi tabac, alcool, cannabis, autres substances psychoactives) :

- ✓ Alcool, tabac, Cannabis : 11% de la population interrogée
- ✓ Alcool, tabac : 16% parmi l'ensemble des jeunes gens interrogés et déclarant une double consommation.
- ✓ Alcool, Cannabis : 17%
- ✓ Tabac, Cannabis : 12%
- ✓ Alcool, tabac, Cannabis, Autres substances : 4%
- ✓ Alcool, tabac, Autres substances : 5%
- ✓ Alcool, Cannabis, Autres substances : 6%
- ✓ Alcool, Autres substances : 8%
- ✓ Tabac, Cannabis, Autres substances : 4%
- ✓ Cannabis, Autres substances : 6%
- ✓ Tabac, Autres substances : 5%

	Poly consommations	Pourcentages parmi les poly consommations			
		Homme	Femme	Moins de 16 ans	Plus de 16 ans
Alcool, tabac, Cannabis	11%	43,2%	56,8%	40,5%	59,5%
Alcool, tabac	16%	36,3%	63,7%	42,3%	57,7%
Alcool, Cannabis	17%	50,7%	49,3%	41,6%	58,4%
Tabac, Cannabis	12%	40,5%	59,5%	38,6%	61,4%
Alcool, tabac, Cannabis, Autres substances	4%	51,4%	48,6%	45,0%	55,0%
Alcool, tabac, Autres substances	5%	49,1%	50,9%	46,3%	53,7%
Alcool, Cannabis, Autres substances	6%	57,2%	42,8%	45,8%	54,2%
Alcool, Autres substances	8%	52,8%	47,2%	47,7%	52,3%
Tabac, Cannabis, Autres substances	4%	49,3%	50,7%	44,6%	55,4%
Cannabis, Autres substances	6%	56,1%	43,9%	45,6%	54,4%
Tabac, Autres substances	5%	46,9%	53,1%	44,4,%	55,6%

Relativement à la poly consommation, les indicateurs statistiques sont étonnants quant au genre masculin / féminin.

Les poly consommations relèvent davantage d'une consommation féminine, à l'exception d'une combinaison de consommations (cannabis, autres substances) qui est plus élevée chez les hommes.

D'une manière générale, les poly consommations sont proportionnellement plus importantes chez les répondants âgés de plus de 16 ans.

Thème 2 : Analyse barométrique et tendances concernant l'usage de tabac, alcool, cannabis et autres substances psychoactives.

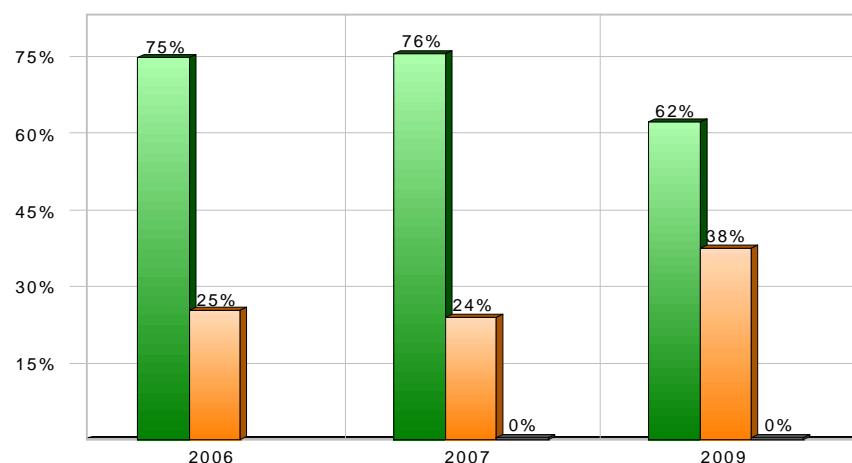
2.1 Le secteur ZEP.

2.1.1 La consommation de tabac / Analyse barométrique

Au cours de l'année 2008, pour des raisons liées à une incertitude concernant le financement de nos programmes de sensibilisation, et la nécessité de pouvoir compter sur les contributions des établissements pour saisir et traiter les enquêtes d'évaluation, le secteur ZEP rencontré n'a pas été enquêté. Les indicateurs 2009 donnent des résultats orientés significativement à la baisse concernant les non fumeurs. Entre 2007 et 2009, les taux d'élèves issus du secteur ZEP se déclarant ainsi fumeurs sont en très nette progression (38% en 2009 contre 24% en 2007, soit un écart significatif de 14 points de pourcentage).

Q3. Concernant le tabac, vous diriez que... / Zone établissement ZEP

■ Non fumeur ■ Fumeur ■ NSP

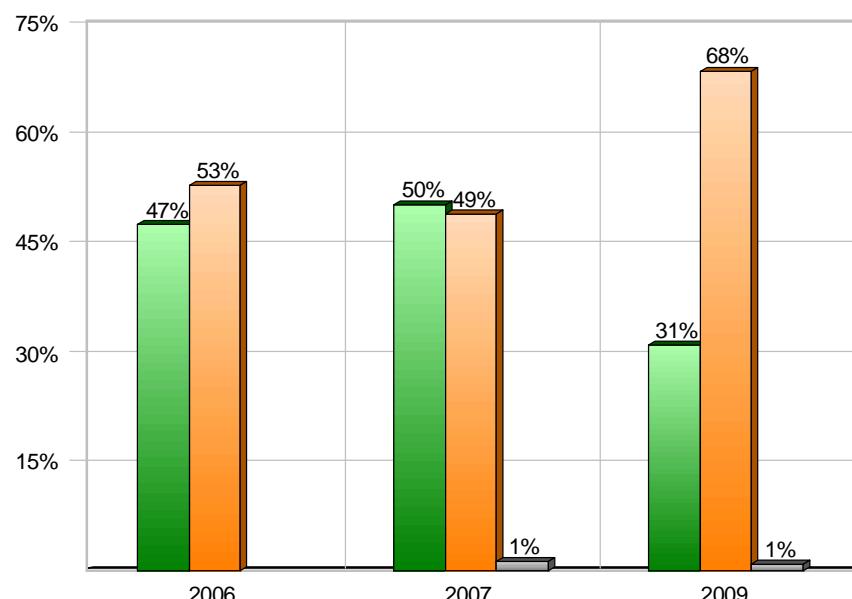


2.1.2 La consommation d'alcool / Analyse barométrique

L'usage actuel d'alcool a progressé de façon significative entre 2007 et 2009 passant d'un taux de 49% à 68% d'élèves déclarant avoir consommé de l'alcool au cours des trente derniers jours.

Q5. Au cours des 30 derniers jours, combien de fois avez-vous consommé une boisson alcoolisée / Zone établissement ZEP

■ Non consommateur Alcool ■ Consommateur Alcool ■ NSP

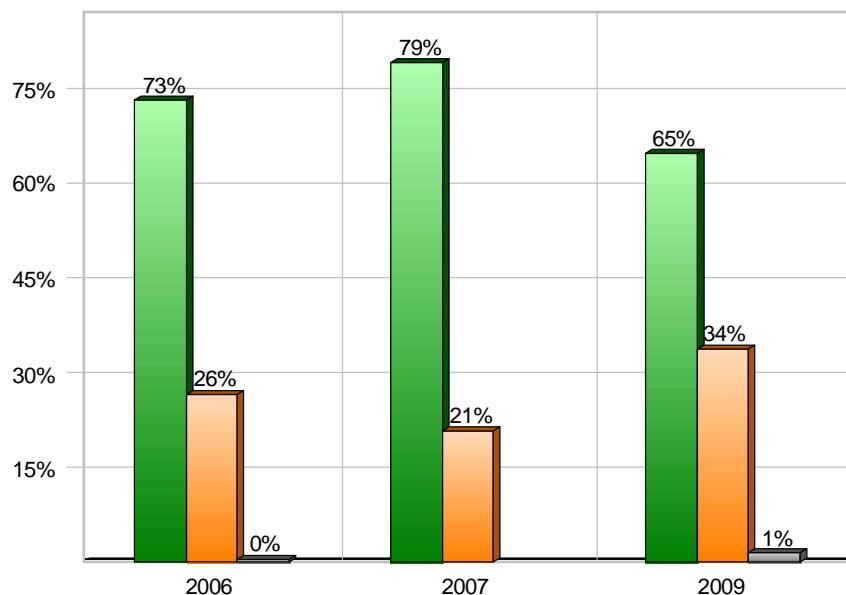


2.1.3 La consommation de cannabis / Analyse barométrique

Concernant la consommation de cannabis, les enquêtes indiquent une hausse entre 2006 et 2009, une baisse de la consommation avait été relevée en 2007. En 2009, la consommation franchit un nouveau seuil, le taux de consommation de cannabis déclaré par les élèves passant de 21% en 2006 à 34% en 2009 soit une progression de près de 13 points de pourcentage.

Q6. Concernant le cannabis, vous diriez que... / Zone établissement ZEP

■ Non fumeur ■ Fumeur ■ NSP

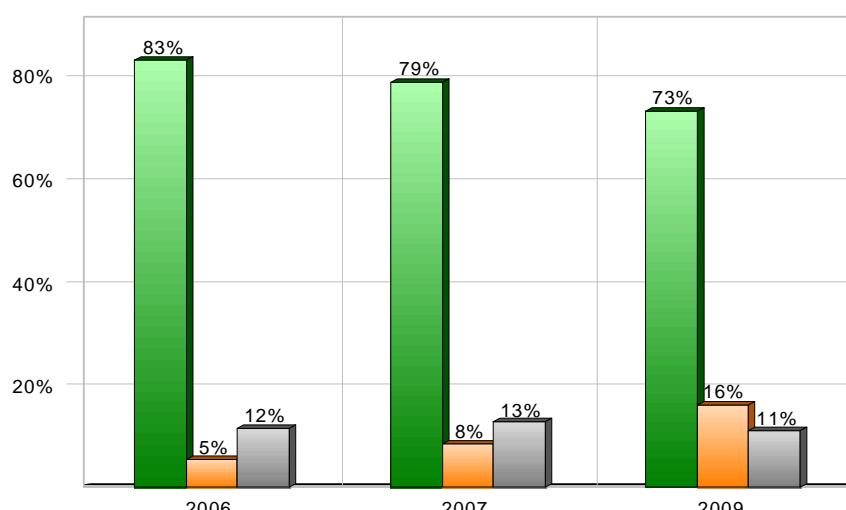


2.1.4 La consommation des autres substances psychoactives / Analyse barométrique

Comparé à 2006 et 2007, les données touchant la consommation d'autres substances sont significativement orientées à la hausse en 2009, 16% contre 5% en 2006 et 8% en 2007. Le nombre de consommateurs d'autres substances psychoactives est ainsi significativement en augmentation en secteur ZEP.

Q7. Avez-vous déjà consommé d'autres substances / Zone établissement ZEP

■ Non consommateur autres substances ■ Consommateur autres substances ■ NSP

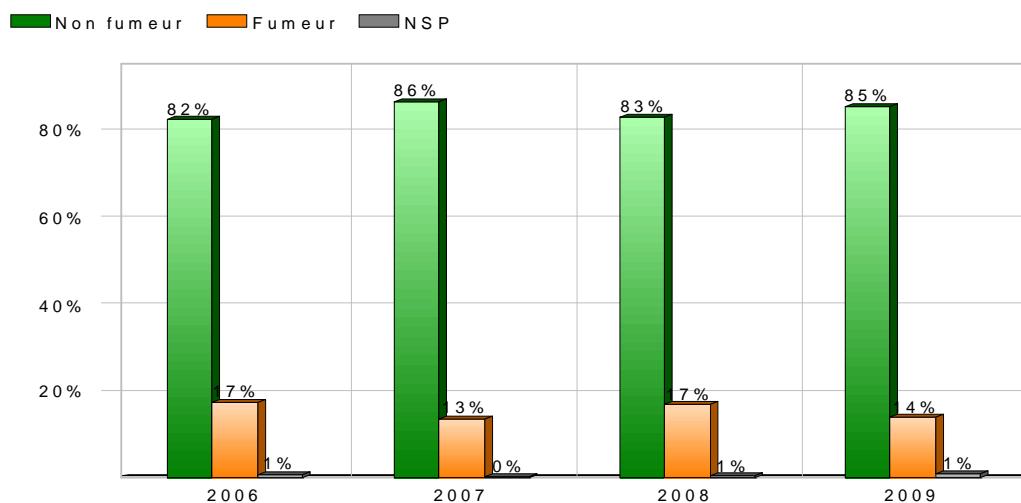


2.2 Le secteur Hors ZEP.

2.2.1 La consommation de tabac / Analyse barométrique

La consommation de tabac hors ZEP est stable. Les variations ne sont pas très significatives, une baisse est enregistrée entre 2008 et 2009 avec un taux voisin et comparable à celui de 2007. (14% de fumeurs en 2009 contre 17% en 2008, 13% en 2007 et 17% en 2006)

Q3. Concernant le tabac, vous diriez que... / Zone établissement HORS ZEP

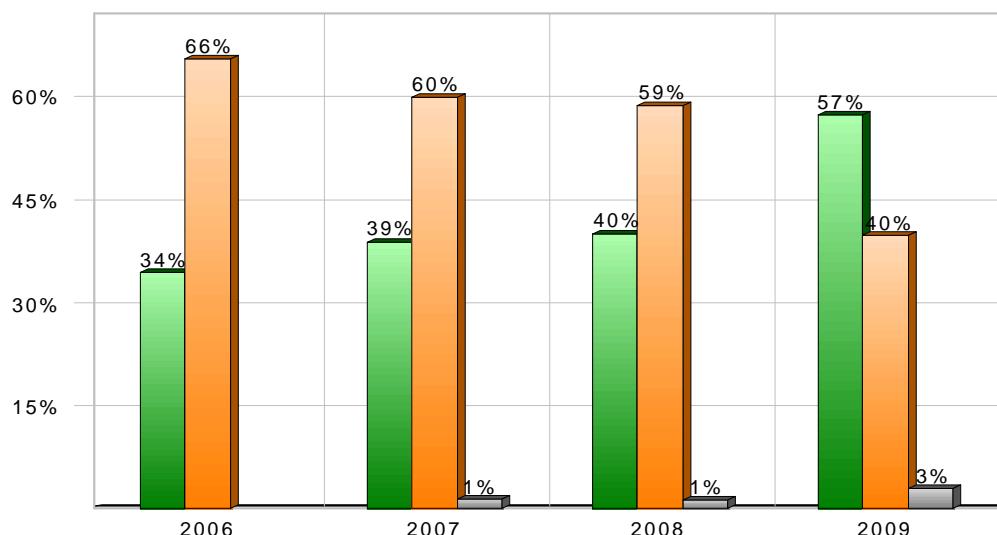


2.2.2 La consommation d'alcool / Analyse barométrique

La consommation déclarée d'alcool est en baisse, une baisse particulièrement significative en 2009 (40% contre 59% en 2008, 60% en 2007, 66% en 2006). Les indicateurs de consommation d'alcool au cours des trente derniers jours sont significativement orientés à la baisse.

Q5. Au cours des 30 derniers jours, combien de fois avez-vous consommé une boisson alcoolisée / Zone établissement HORS ZEP

■ Non consommateur Alcool ■ Consommateur Alcool ■ NSP

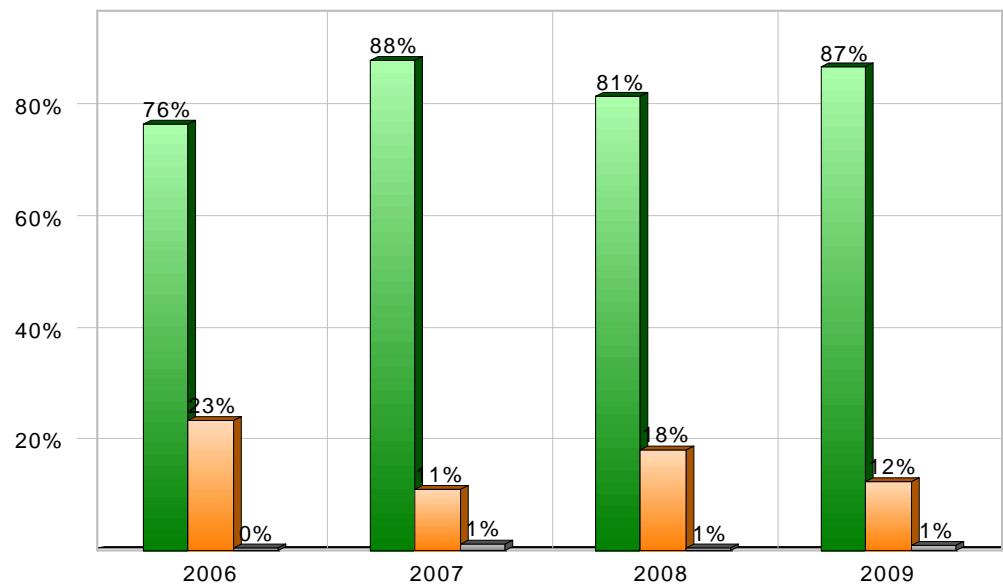


2.2.3 La consommation de cannabis / Analyse barométrique

En partant des déclaratifs des élèves, la consommation de cannabis hors secteur ZEP enregistre des résultats fluctuants et de façon significative depuis 2006. (12% en 2009, un résultat néanmoins comparable à celui de 2007 (11%), le résultat de 2009 est en baisse comparé à 2008).

Q6. Concernant le cannabis, vous diriez que... / Zone établissement HORS ZEP

■ Non fumeur ■ Fumeur ■ NSP

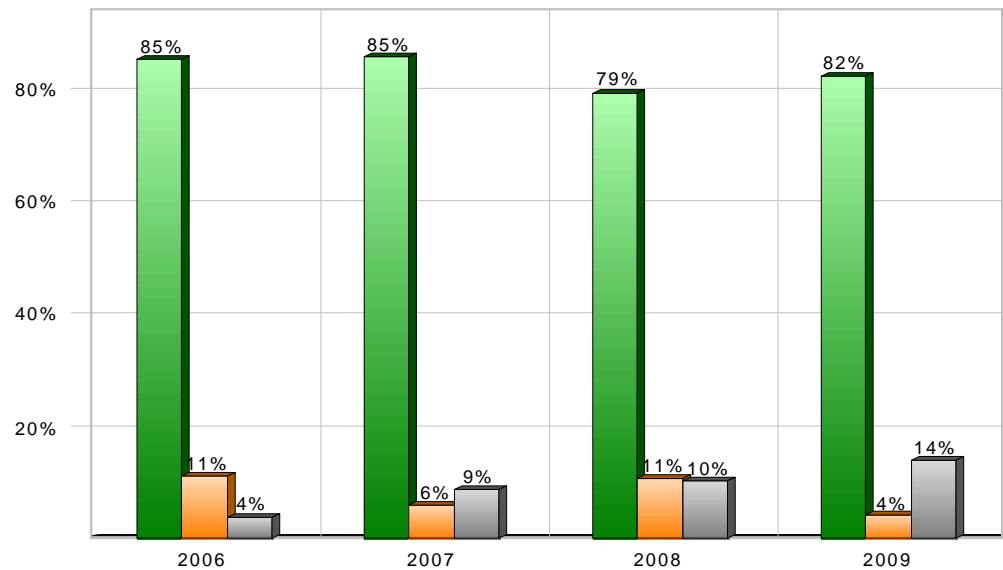


2.2.4 La consommation des autres substances psychoactives / Analyse barométrique

Comparé à 2008, les données touchant la consommation d'autres substances sont significativement orientées à la baisse en 2009, 4% contre 11% en 2008. Le nombre de consommateurs d'autres substances psychoactives est comparable à 2007 (6%). Toutefois, au fil des années, il convient de relever un plus grand nombre d'élèves à s'abstenir de répondre ou ne pas se prononcer sur cette question.

Q7. Avez-vous déjà consommé d'autres substances / Zone établissement HORS ZEP

■ Non consommateur autres substances ■ Consommateur autres substances ■ NSP



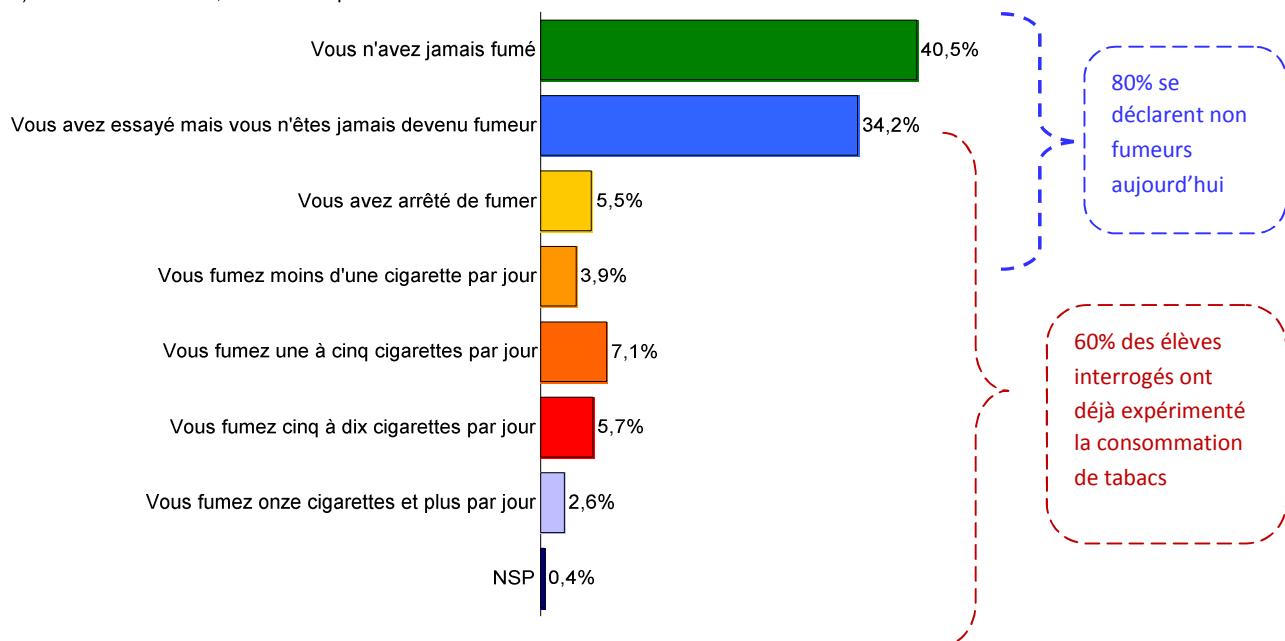
Thème 3 : Consommation de tabac, usages et types de consommation, profils de consommation.

3.1 Les types de consommation de tabac selon le genre

Au global 80% des élèves interrogés se déclarent non fumeurs au moment de l'administration de l'enquête mais l'expérimentation de tabac concerne cependant au moins 60% d'entre eux. La consommation de tabac semble davantage concerner et de manière relativement significative, les populations féminines comparativement aux populations masculines.

Base 3476 répondants

3) Concernant le tabac, diriez-vous que :



En regard de la taille de la population interrogée, l'écart résultant d'une comparaison de la consommation garçon/fille est relativement significatif, le clivage est ainsi prégnant entre les deux groupes, en effet 22% des personnes interrogées se déclarant aujourd'hui fumeurs sont de sexe féminin et 16% des fumeurs interrogés sont de sexe masculin. Non seulement la consommation est plus forte chez les jeunes femmes ou adolescentes mais elle est encore plus répétitive. Toutes choses étant égales par ailleurs, elles sont en effet plus nombreuses à fumer plus de cinq cigarettes par jour (7% chez les filles contre 4% chez les garçons).

Relativement aux problématiques de la consommation de tabac chez les jeunes de moins de 16 ans, nous relevons dans l'enquête une quasi parité entre filles et garçons concernant l'habitude de consommation, les données de l'étude administrée auprès des lycéens et des collégiens remontent une proportion plus importante de filles déclarant consommer plus d'une cigarette par jour, 12% contre 8% pour les garçons de même âge.

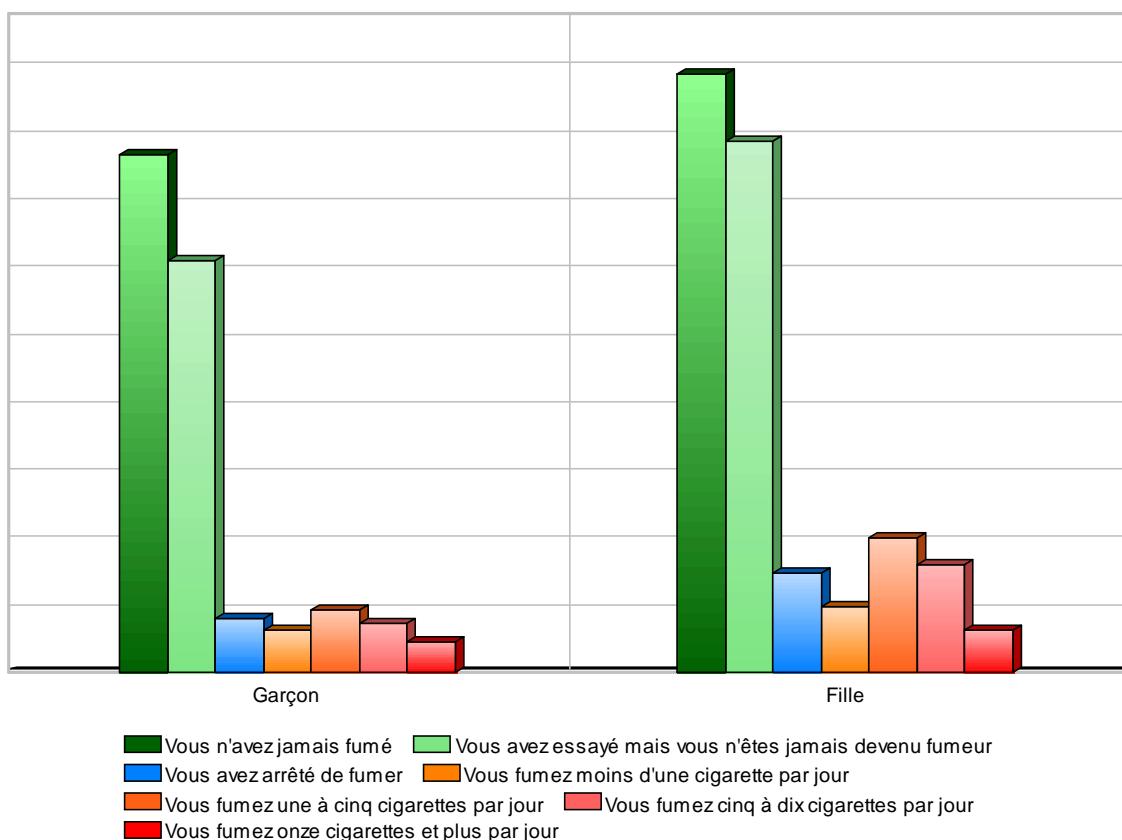
Chez les plus de 16 ans les garçons sont encore significativement plus nombreux à déclarer n'avoir jamais fumé contrairement aux déclaratifs recueillis auprès des adolescentes de plus de 16 ans. (76% déclarent avoir déjà expérimenté la consommation de tabac contre 68% chez les garçons du même âge).

Relativement aux types de consommation l'écart concernant le genre est particulièrement significatif.

Sexe / Consommation tabac

	Vous n'avez jamais fumé	Vous avez essayé mais vous n'êtes jamais devenu fumeur	Vous avez arrêté de fumer	Vous fumez moins d'une cigarette par jour	Vous fumez une à cinq cigarettes par jour	Vous fumez cinq à dix cigarettes par jour	Vous fumez onze cigarettes et plus par jour	Total
Garçon	44,4%	35,3%	4,6%	3,6%	5,3%	4,2%	2,7%	100,0%
Fille	38,0%	33,6%	6,3%	4,2%	8,5%	6,8%	2,6%	100,0%
Total	40,7%	34,3%	5,6%	3,9%	7,1%	5,7%	2,6%	

p = <0,1% ; chi2 = 37 ; ddl = 6 (TS)



3.2 Les profils de consommation selon l'âge.

78% des élèves de plus 16 ans déclarent avoir expérimenté la consommation de tabac, ils sont en proportion moins nombreux à le déclarer chez les moins de 16 ans, mais le nombre de collégiens déclarant avoir essayé une fois reste particulièrement élevé (55%).

Comme nous l'avions précédemment indiqué, la variable genre laisse entrevoir des attitudes discriminantes dans les comportements vis-à-vis de la consommation de tabac. Ces différences s'amplifient avec l'âge.

Ainsi si 44% parmi les moins de 16 ans déclarent n'avoir jamais fumé, ce chiffre baisse notablement après 16 ans, où ils ne sont plus que 22% à le déclarer.

La consommation de tabac se propose donc comme rite de passage pour de nombreux adolescents qui reconnaissent avoir essayé de fumer. A preuve, beaucoup parmi ceux là ne sont pas devenus par la suite fumeurs (40% l'ont mentionné pour l'ensemble des répondants et quelque soit l'âge).

Concernant l'âge d'initiation au tabac, 45% des jeunes filles déclarent avoir essayé avant 14 ans ou continuent de fumer pour 12% d'entre elles, les collégiens de sexe masculin sont en proportion moins nombreux à fumer, 34% chez les 14 ans dont 8% déclarant consommer du tabac en fumant pour l'ensemble moins d'une cigarette par jour. La consommation au global est particulièrement avancée, précoce et ce dès la première adolescence.

Age / Consommation tabac

	Vous n'avez jamais fumé	Vous avez essayé mais vous n'êtes jamais devenu fumeur	Vous avez arrêté de fumer	Vous fumez moins d'une cigarette par jour	Vous fumez une à cinq cigarettes par jour	Vous fumez cinq à dix cigarettes par jour	Vous fumez onze cigarettes et plus par jour	Total
Moins de 16	44,7%	34,3%	4,8%	4,0%	6,3%	4,1%	1,7%	100,0%
16 et plus	21,9%	35,2%	8,7%	3,4%	11,3%	12,9%	6,6%	100,0%
Total	40,6%	34,4%	5,5%	3,9%	7,2%	5,7%	2,6%	

p = 0,0%; chi2 = 212; ddl = 6 (TS)

3.3 Les profils de consommation selon le niveau scolaire.

Les types de consommation sont notamment et significativement corrélés avec les niveaux scolaires. Les pratiques de consommation, différent nettement entre les collégiens et l'entrée des élèves au lycée ou au sein des cycles de professionnalisation. L'expérimentation progresse ainsi très nettement à partir de la première ou dès l'entrée dans les sections professionnelles. Les consommations régulières (quotidiennes) sont nettement accentuées en première/terminale (26% fument quotidiennement), en CAP/BEP (36%,), BAC PRO (30%).

Le tableau ci-dessous met ainsi en évidence les contingences significatives relativement aux types de consommation selon les niveaux et filières scolaires des élèves interviewés. Les concordances sont significatives notamment pour trois groupes de niveaux dont l'expérimentation est nettement plus prégnante comparativement aux autres catégories scolaires. Ainsi les élèves de première/terminale, CAP/BEP, et BAC Pro totalisent un nombre important de personnes déclarant avoir expérimenté la consommation de tabac ou la poursuivre, respectivement : première/terminale 74%, CAP/BEP 75%, BAC PRO 79%, les trois groupes signalant également un nombre important de consommations quotidiennes allant au-delà de cinq cigarettes par jour.

Niveau / Consommation tabac

	Vous n'avez jamais fumé	Vous avez essayé mais vous n'êtes jamais devenu fumeur	Vous avez arrêté de fumer	Vous fumez moins d'une cigarette par jour	Vous fumez une à cinq cigarettes par jour	Vous fumez cinq à dix cigarettes par jour	Vous fumez onze cigarettes et plus par jour	Total
Collège	46,9%	33,2%	5,2%	4,2%	6,0%	3,1%	1,5%	100,0%
Seconde	41,2%	34,3%	5,4%	3,8%	7,1%	5,8%	2,5%	100,0%
Première/Terminale	25,6%	37,0%	7,8%	3,2%	9,7%	10,9%	5,8%	100,0%
CAP / BEP	25,0%	31,8%	2,3%	4,5%	13,6%	15,9%	6,8%	100,0%
Bac Pro	21,3%	42,6%	2,1%	4,3%	12,8%	12,8%	4,3%	100,0%
Total	40,7%	34,4%	5,5%	3,9%	7,2%	5,7%	2,6%	

p = 0,0% ; chi2 = 153 ; ddl = 24 (TS)

3.4 Les profils de consommation selon la Zone d'établissement.

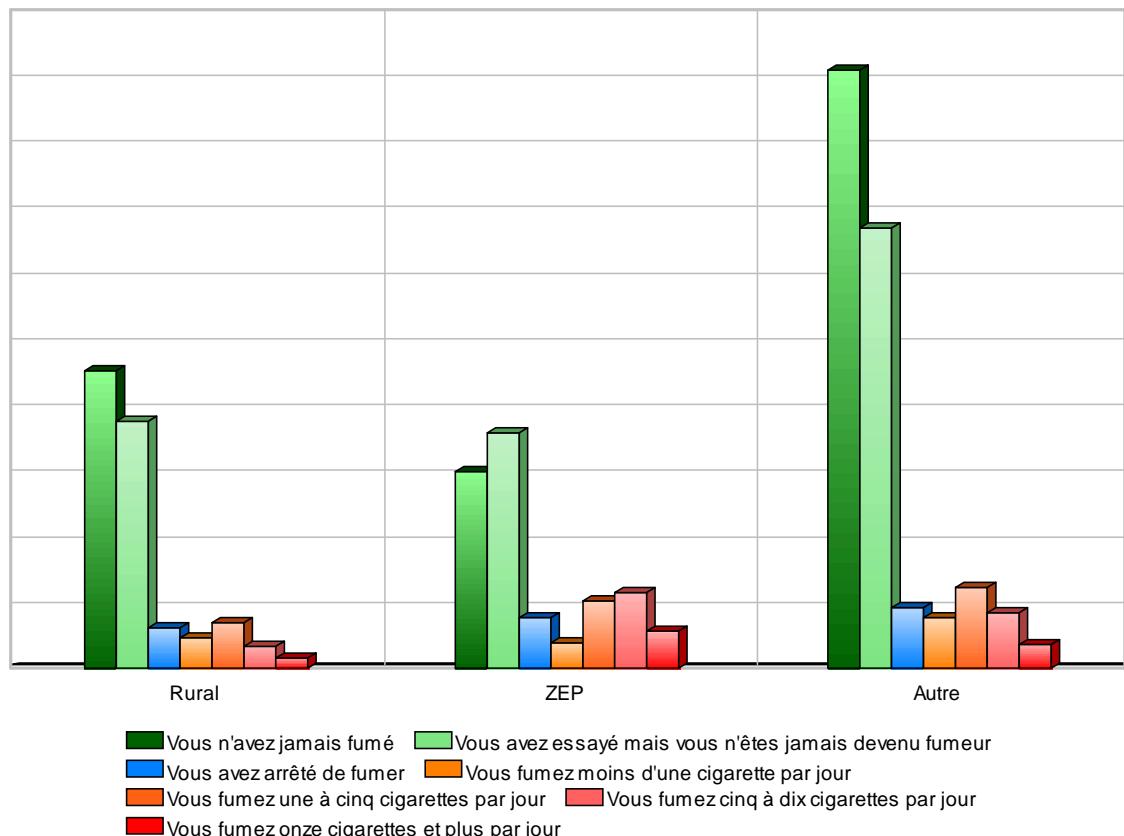
Partant des déclaratifs des élèves, les usagers quotidiens consommant plus de 10 cigarettes par jour sont nettement plus nombreux en secteur ZEP comparativement aux autres secteurs. Le secteur ZEP révèle une problématique de consommation qui se distingue notablement des autres secteurs.

Le secteur rural totalise un plus faible nombre de lycéens et collégiens qui se déclarent aujourd'hui fumeurs (16% contre une moyenne pour l'ensemble des secteurs de 20%, un écart significatif de 4 points de pourcentage, comparé aux ZEP l'écart est nettement plus important 16% contre 30%).

Zone / Consommation tabac

	Vous n'avez jamais fumé	Vous avez essayé mais vous n'êtes jamais devenu fumeur	Vous avez arrêté de fumer	Vous fumez moins d'une cigarette par jour	Vous fumez une à cinq cigarettes par jour	Vous fumez cinq à dix cigarettes par jour	Vous fumez onze cigarettes et plus par jour	Total
Rural	43,0%	35,7%	5,7%	4,4%	6,5%	3,1%	1,5%	100,0%
ZEP	28,8%	34,3%	7,2%	3,6%	9,7%	11,0%	5,3%	100,0%
Autre	45,7%	33,6%	4,6%	3,8%	6,2%	4,3%	1,8%	100,0%
Total	40,7%	34,4%	5,5%	3,9%	7,2%	5,7%	2,6%	

p = 0,0%; chi2 = 155 ; ddl = 12 (TS)



3.5 La consommation de tabac / L'influence dans l'entourage.

Sur les 3476 répondants, 45% des lycéens et collégiens reconnaissent avoir été influencés par leur entourage. Sur les 45% de répondants acquiesçant et reconnaissant avoir été influencés de par l'insistance de l'entourage, 49% déclarent avoir accepté de fumer. C'est dans l'entourage féminin que l'influence a été en proportion et significativement plus importante. 52% des collégiennes et lycéennes interrogées ont ainsi déclaré avoir accepté de consommer après l'insistance de leur entourage contre 44% pour les garçons (toutes choses étant égales par ailleurs).

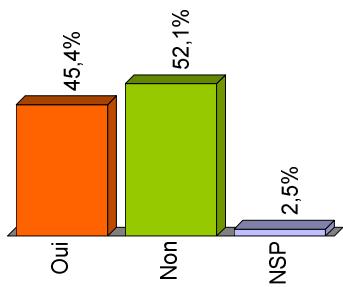
C'est entre 16 et 17 ans que la proportion de jeunes gens acceptant la proposition insistante de leur entourage, est la plus importante (57% contre 49% au global). Les moins de 14 ans sont en revanche les moins nombreux à accepter la proposition de leur entourage (29% ont accepté et 71% ont refusé). Ce sont surtout dans les établissements installés hors ZEP et hors zones rurales que le nombre de refus est le plus important (refus d'accepter la proposition de fumer (56% contre 44% respectivement pour les ZEP et les établissements hors ZEP installés en milieu rural).

Parmi les 49% qui ont accepté la proposition insistante de leur entourage, 53% font valoir qu'ils ont essayé puis ont cessé la consommation de tabac, mais ils sont en revanche 33% à poursuivre la consommation de tabac.

L'influence des pairs comme instigatrice à partager l'usage, quelque soit la catégorie d'usage, souligne l'importance d'accorder de l'attention à la dynamique de groupe et d'introduire, lors des interventions préventives, des méthodes groupales.

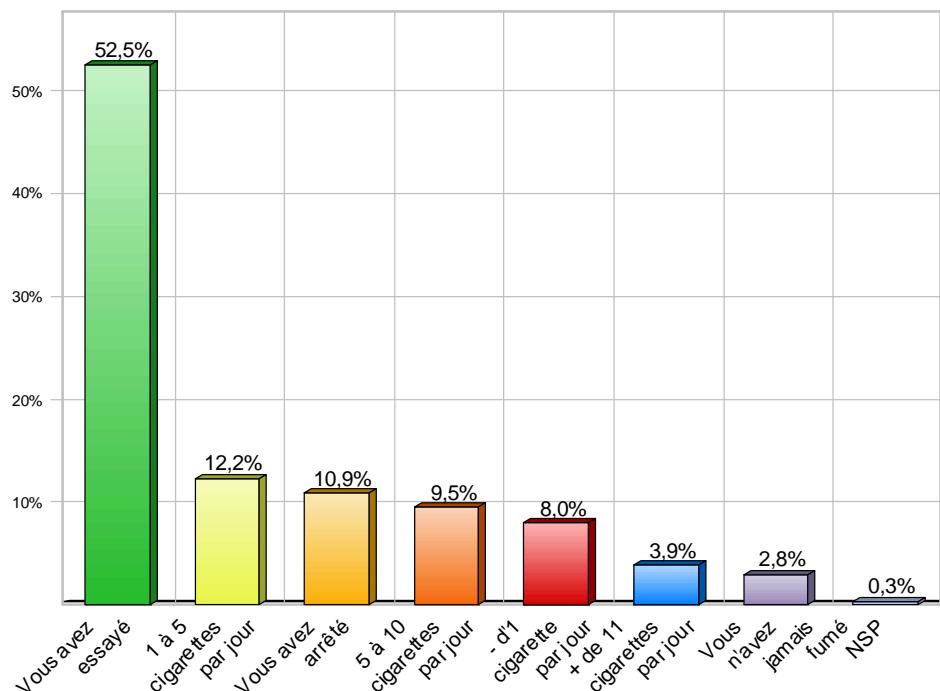
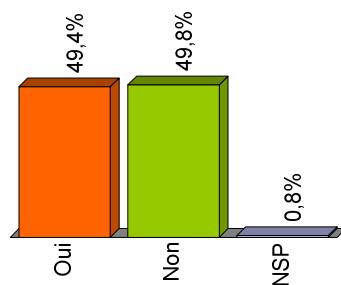
Base répondants
3476

Vous a-t-on déjà proposé en insistant de fumer du tabac ?



Base répondants 668 parmi les 19,2% faisant valoir les propositions insistantes de l'entourage

Avez-vous accepté tabac?



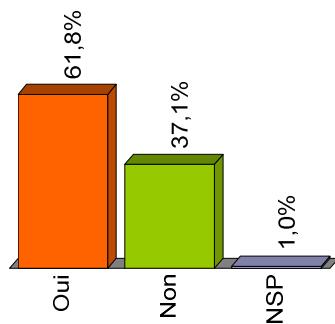
3.6 La consommation de tabac / La gêne occasionnée par le tabac.

Au global, fumeurs ou non, 62% des répondants déclarent avoir été gênés par un ou des consommateurs de tabac. Parmi ceux qui ont fait l'objet d'une proposition insistante de la part de leur entourage, près de deux tiers des élèves indiquent avoir été gênés. Notons que la densité résultant d'une consommation régulière de tabac fait très largement et significativement varier le sentiment de gêne.

La consommation de plus de dix cigarettes par jour conduit 84%, parmi l'ensemble de ces fumeurs, à faire valoir ne pas être gênés par leur entourage, or lorsque la fréquence est bien moindre, ils sont en proportion beaucoup plus nombreux et de façon significative à exprimer une situation de gêne, ce qui est notamment le cas des fumeurs consommant moins d'une cigarette par jour (un consommateur sur deux consommant moins d'une cigarette par jour déclare être gêné par les fumeurs de tabac).

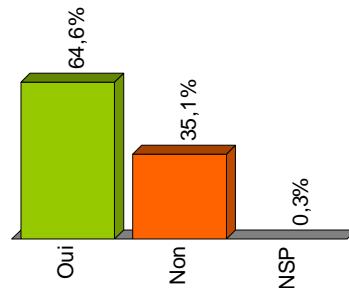
Base 3476 répondants

Avez-vous déjà été gêné (e) par un ou des fumeur(s) de tabac



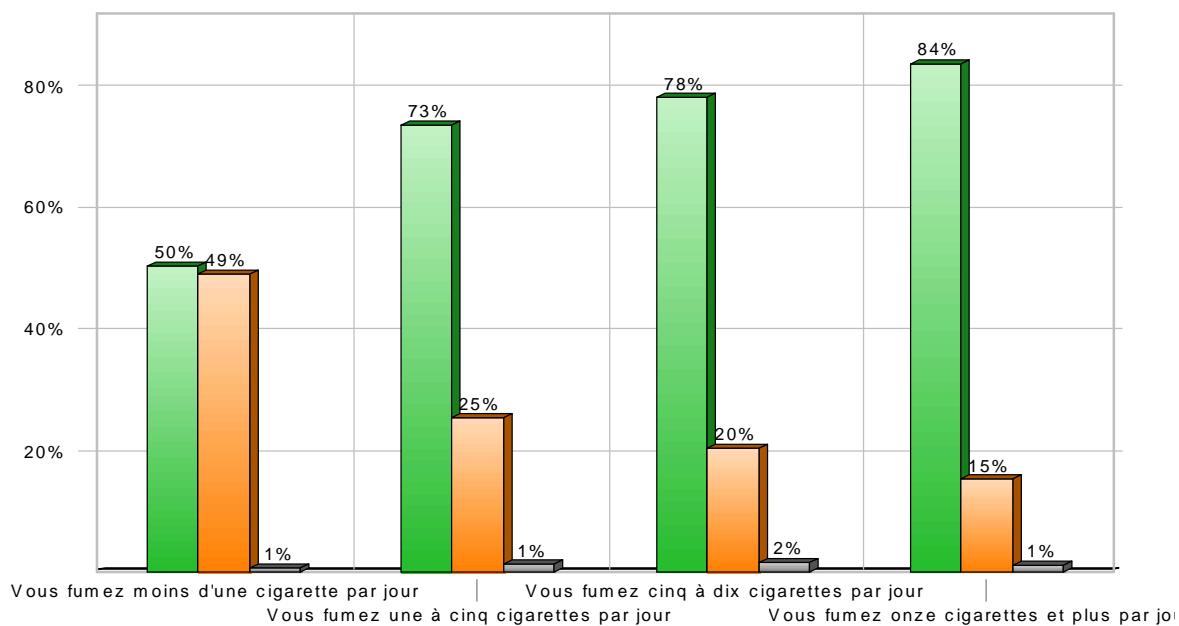
[Proposition Tabac] Parmi "Oui"

Avez-vous déjà été gêné (e) par un ou des fumeur(s) de tabac



Q3. Concernant le tabac, diriez-vous que... / Gêne consommateur de tabac parmi les consommateurs de tabac

■ Non ■ Oui ■ NSP



3.7 Les circonstances, le cadre de vie et l'environnement suscitant des problématiques de gêne auprès des élèves (fumeurs ou non fumeurs).

Le cadre familial constitue avec l'espace public (la rue) les sphères d'un environnement, constitutifs d'une gêne exprimée (des taux de réponses non discriminants selon que l'on soit garçon ou fille).

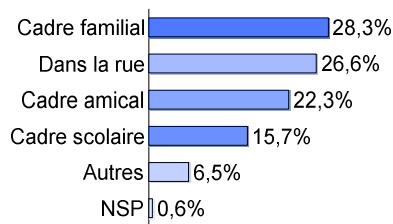
En revanche l'âge et le fait d'être fumeur ou non sont des variables prédictives d'une sensibilité significativement différenciée. Les fumeurs font nettement ressortir que le cadre familial est propice à les gêner davantage en comparaison avec les réponses remontées par les non fumeurs (fumeurs générés par le cadre familial 37% contre 28% environ chez les non fumeurs, la réponse doit être mise, et de toute évidence, en perspective avec les pratiques familiales non enquêtées dans l'étude).

Age / Circonstances gêne tabac

	Moins de 14 ans		14 à 15 ans		16 à 17 ans		18 à 19 ans		20 ans et plus		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Cadre familial	21	31,3%	724	28,4%	338	29,0%	65	26,3%	16	31,4%	1 164	28,5%
Cadre scolaire	5	7,5%	374	14,6%	203	17,4%	51	20,6%	11	21,6%	644	15,8%
Cadre amical	15	22,4%	550	21,5%	271	23,3%	66	26,7%	12	23,5%	914	22,4%
Dans la rue	24	35,8%	746	29,2%	265	22,8%	50	20,2%	10	19,6%	1 095	26,8%
Autres	2	3,0%	159	6,2%	87	7,5%	15	6,1%	2	3,9%	265	6,5%
Total	67	100,0%	2 553	100,0%	1 164	100,0%	247	100,0%	51	100,0%	4 082	

p = <0,1% ; chi2 = 64 ; ddl = 16 (TS)

Dans quelles circonstances avez-vous été gêné (e) par du tabac ?



Fumeur / Circonstances gêne tabac

	Non	Oui	NSP	Total
Cadre familial	27,6%	37,2%	26,7%	28,3%
Cadre scolaire	16,0%	12,9%	6,7%	15,7%
Cadre amical	22,3%	21,4%	20,0%	22,3%
Dans la rue	27,3%	19,1%	26,7%	26,6%
Autres	6,3%	8,4%	13,3%	6,5%
NSP	0,5%	1,0%	6,7%	0,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	

p = 0,0% ; chi2 = 390 ; ddl = 10 (TS)

D'une année sur l'autre, et selon l'application de la loi, il n'y a pas de changements significatifs de la gêne occasionnée « dans l'établissement », les élèves confondant « dans l'établissement » et « aux portes de l'établissement ».

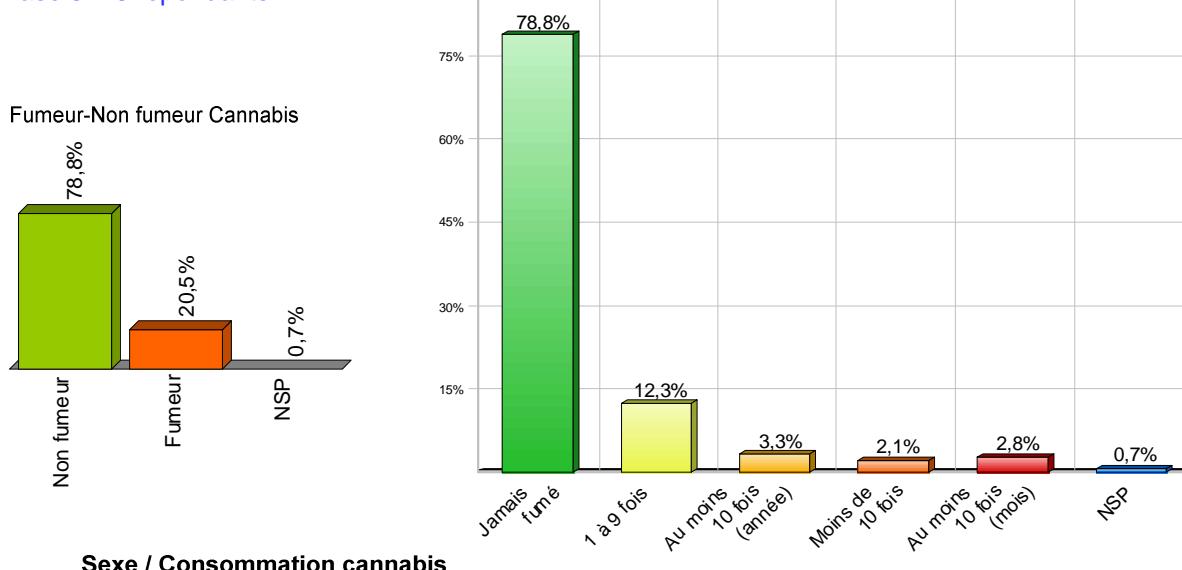
Thème 4 : Cannabis usages et types de consommation, profils de consommation.

4.1 La consommation de cannabis selon le genre

20% des lycéens et collégiens interrogés déclarent avoir déjà consommé du cannabis. Il est en outre remarquable de noter que la consommation de cannabis est d'un niveau sensiblement équivalent à celui qui concerne la consommation de tabac, mais le pourcentage de consommateurs de cannabis est nettement plus élevé chez les garçons de 23% (consommation de cannabis) contre 19% chez les jeunes filles. Au plan national nous observons cette même tendance comme le démontre l'étude ESCAPAD de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) chez des adolescents de 17 ans : la consommation de tabac tend à diminuer, alors que la consommation quotidienne et régulière de cannabis augmente, et elle augmente de façon significative chez les consommateurs de sexe masculin, notons que la consommation régulière ou quotidienne concerne 4,3% de garçons contre 1,6% de filles.

La consommation de cannabis touche dès lors un jeune sur cinq et semble davantage concerner la population masculine. Simultanément la consommation répétée est plus fréquente chez les jeunes de sexe masculin, 7% (regroupement des modalités plus de 10 fois dans l'année et moins de 10 fois dans les trente derniers jours) contre 4% chez les usagers de sexe féminin.

Base 3476 répondants



p = <0,1% ; chi2 = 28 ; ddl = 5 (TS)

Sexe / Fumeur-Non fumeur Cannabis

	Non	Oui	Total
Garçon	76,8%	23,2%	100,0%
Fille	81,3%	18,7%	100,0%
Total	79,4%	20,6%	

p = 0,1% ; chi2 = 11 ; ddl = 1 (TS)

4.2 Les profils de consommation selon l'âge.

L'expérimentation du cannabis s'intensifie rapidement chez les plus de 16 ans. Elle offre des comparaisons semblables, des similitudes avec celle du tabac tout en se situant à des niveaux de fréquence sensiblement supérieurs dans la population masculine. Relativement faible entre 12 et 15 ans, elle progresse nettement à partir de 16 ans. A partir de 16 ans, les prévalences de consommation du cannabis augmentent ainsi avec l'âge. Les taux de consommation des garçons comme le relèvent l'enquête sont toujours nettement supérieurs à ceux des filles.

La consommation de cannabis et son expérimentation sont globalement plus faibles chez les moins de 15 ans mais la consommation tend largement à progresser chez les consommateurs de plus de 16 ans. L'expérimentation du cannabis concerne ainsi un peu plus de 33% des lycéens interrogés de plus de 16 ans, tandis que la consommation est nettement moindre chez les moins de 15 ans (14%). Les variations âge/genre sont également significatives, faisant ainsi de la consommation de cannabis une caractéristique qui touche davantage et de manière assez prégnante les jeunes hommes (chez les + de 16 ans 37% des hommes ont expérimenté le cannabis contre 30% chez les jeunes femmes).

Toutes choses étant égales par ailleurs, la consommation de cannabis touche davantage les plus de 18 ans. Dans cette classe d'âge (regroupement des modalités 18-19 ans, 20 ans et +), la consommation de cannabis représente près de 38% des personnes interrogées (dont 45% chez les garçons), elle est nettement inférieure chez les moins de 15 ans (14% au global regroupement des modalités 14-15 ans et moins de 14 ans). La consommation de cannabis concerne néanmoins 7% des collégiens de moins de 14 ans (dont 15% chez les garçons). Les usages répétés et réguliers sont également particulièrement accentués chez les plus de 18 ans (13,5% pour les 18-19 ans et 22,5% chez les 20 ans et plus : regroupement des modalités « vous en avez fumé moins de 10 fois » et « vous en avez fumé au moins 10 au cours des 30 derniers jours »). Dans la population masculine de plus de 20 ans les consommations au-delà de 10 fois dans l'année concernent 23% des personnes interrogées contre 9% au sein de la même population féminine. Cet écart est particulièrement significatif et confirme les résultats des enquêtes nationales

Age / Consommation cannabis

	Vous n'en avez jamais fumé	Vous en avez fumé 1 à 9 fois au cours des 12 derniers mois	Vous en avez fumé au moins 10 fois dans l'année	Vous en avez fumé moins de 10 fois dans les 30 derniers jours	Vous en avez fumé au moins 10 au cours des 30 derniers jours	NSP	Total
Moins de 14 ans	91,6%	4,8%	1,2%	1,2%	0,0%	1,2%	100,0%
14 à 15 ans	85,7%	8,5%	2,2%	1,6%	1,4%	0,6%	100,0%
16 à 17 ans	68,8%	18,4%	5,7%	2,1%	4,3%	0,7%	100,0%
18 à 19 ans	63,3%	19,9%	3,2%	6,3%	7,2%	0,0%	100,0%
20 ans et plus	52,5%	22,5%	2,5%	7,5%	15,0%	0,0%	100,0%
Total	78,8%	12,4%	3,3%	2,1%	2,8%	0,6%	

p = 0,0% ; chi2 = 231 ; ddl = 20 (TS)

4.3 Les profils de consommation selon le niveau scolaire.

Le tableau croisé met très largement en évidence des corrélations et contingences entre les niveaux et filières scolaires et l'usage de cannabis. Si globalement la consommation de cannabis est moins prégnante au sein des collèges, l'usage existe cependant, puisque parmi les jeunes gens fréquentant le collège, ils sont près de 14% à avoir fait usage de cette substance. Notons que la consommation est également moins prégnante chez les élèves de niveau CAP/BEP comparativement aux élèves de première/terminale et dans une moindre mesure aux élèves issus des Bac Pro.

Ainsi la consommation de cannabis semble davantage concerner les lycées à partir de la première, 37% des jeunes gens interrogés en première et terminale reconnaissent avoir expérimenté le cannabis. Cette consommation en regard du niveau est évidemment et implicitement largement corrélée à l'âge des lycéens et des collégiens.

Niveau / Consommation cannabis

	Vous n'en avez jamais fumé	Vous en avez fumé 1 à 9 fois au cours des 12 derniers mois	Vous en avez fumé au moins 10 fois dans l'année	Vous en avez fumé moins de 10 fois dans les 30 derniers jours	Vous en avez fumé au moins 10 au cours des 30 derniers jours	NSP	Total
Collège	86,0%	8,4%	1,7%	1,7%	1,3%	1,0%	100,0%
Seconde	77,6%	13,7%	4,0%	1,7%	2,7%	0,3%	100,0%
Première/Terminale	62,8%	20,2%	5,7%	4,0%	6,3%	1,0%	100,0%
CAP / BEP	84,1%	0,0%	2,3%	6,8%	6,8%	0,0%	100,0%
Bac Pro	70,2%	14,9%	6,4%	2,1%	6,4%	0,0%	100,0%
Total	78,8%	12,3%	3,3%	2,1%	2,8%	0,7%	

p = 0,0% ; chi2 = 162 ; ddl = 20 (TS)

4.4 Les profils de consommation selon la Zone d'établissement.

C'est parmi les élèves de ZEP qu'on trouve le pourcentage le plus élevé d'usages réguliers (vous en avez fumé au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours : 5,6% contre 2,8% en moyenne pour l'ensemble des zones), l'écart de consommation est de près de 4 points avec le secteur hors ZEP, 6% environ en ZEP pour les consommateurs fumant au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours contre 2% en moyenne pour les autres établissements, situés en secteurs Hors ZEP.

Ce sont les élèves issus des secteurs ZEP qui en proportion significative, sont nettement plus nombreux à déclarer avoir fait usage de cannabis de façon répétée (avoir fumé plus de 10 fois dans l'année). La consommation de cette substance est moins prégnante en secteur rural (13,8% des élèves enquêtés en milieu rural déclarent avoir consommé entre 1 fois par an à plus de 10 fois lors des 30 derniers jours). Pour les autres établissements, la consommation de cannabis est proche de la moyenne globale avec 21% de consommateurs occasionnels à réguliers.

Zone / Consommation cannabis

	Vous n'en avez jamais fumé	Vous en avez fumé 1 à 9 fois au cours des 12 derniers mois	Vous en avez fumé au moins 10 fois dans l'année	Vous en avez fumé moins de 10 fois dans les 30 derniers jours	Vous en avez fumé au moins 10 au cours des 30 derniers jours	NSP	Total
Rural	85,2%	8,1%	2,1%	2,0%	1,6%	1,0%	100,0%
ZEP	71,5%	15,3%	3,8%	3,1%	5,6%	0,7%	100,0%
Autre	79,2%	13,1%	3,7%	1,7%	1,9%	0,5%	100,0%
Total	78,8%	12,3%	3,3%	2,1%	2,8%	0,7%	

p = <0,1% ; chi2 = 79 ; ddl = 10 (TS)

4.5 Le cannabis / L'influence dans l'entourage.

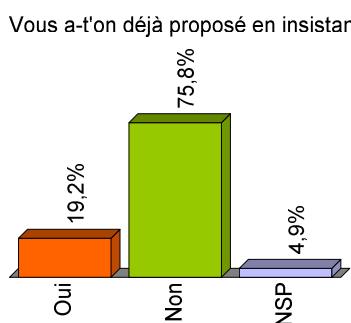
La consommation de cannabis s'est très largement diffusée dans la population des collégiens et des lycéens. L'enquête menée par PART/AGES 51 indique de manière prépondérante que cette diffusion est particulièrement liée à l'influence insistante de l'entourage.

L'influence (proposition insistante de l'entourage) au global concerne 19% de la population interrogée (filles et garçons), la prévalence à l'influence progresse significativement avec l'avancée dans l'âge, elle est en effet très nette après 16 ans. + 6 points de pourcentage chez les 16-17 ans ; les propositions insistantes de l'entourage sont encore nettement plus significatives chez les 18-19 ans, 1/3 de la population déclare ainsi, avoir reçu une proposition insistante de la part de l'entourage.

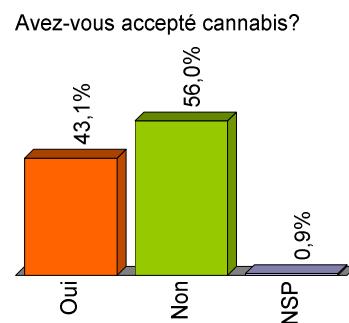
Notons enfin que la progression de l'influence est nettement significative au sein de la population masculine comparativement à la population féminine, ainsi entre 16 et 17 ans, les lycéens de sexe masculin sont plus nombreux à faire valoir avoir reçu une proposition de leur entourage (30% contre 22% pour les jeunes filles dans la même classe d'âge).

En revanche l'analyse croisée entre l'âge et l'acceptation proprement dite ne fait ressortir au global (fille/garçon) aucun résultat discriminant.

Base répondants 3476



Base répondants 668 parmi les 19,2% faisant valoir les propositions insistantes de l'entourage



Age recodé / Gène cannabis

	Oui	Non	NSP	Total
Moins de 14 ans	12,0%	83,1%	4,8%	100,0%
14 à 15 ans	14,3%	80,7%	5,0%	100,0%
16 à 17 ans	25,5%	69,4%	5,1%	100,0%
18 à 19 ans	32,6%	64,3%	3,2%	100,0%
20 ans et plus	40,0%	57,5%	2,5%	100,0%
Total	19,2%	75,9%	4,9%	

p = 0,0% ; chi2 = 101 ; ddl = 8 (TS)

Age recodé / Gène cannabis

Sexe Parmi "Garçon"

	Oui	Non	NSP	Total
Moins de 14 ans	10,5%	84,2%	5,3%	100,0%
14 à 15 ans	15,9%	78,2%	5,9%	100,0%
16 à 17 ans	30,3%	65,3%	4,5%	100,0%
18 à 19 ans	37,2%	59,3%	3,5%	100,0%
20 ans et plus	45,8%	54,2%	0,0%	100,0%
Total	21,7%	73,1%	5,2%	

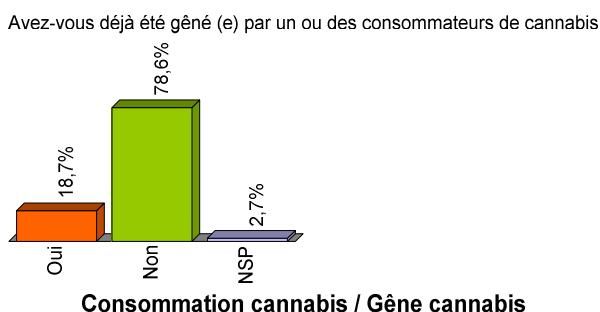
p = <0,1% ; chi2 = 60 ; ddl = 8 (TS)

4.6 Les gênes ressenties concernant la consommation de cannabis.

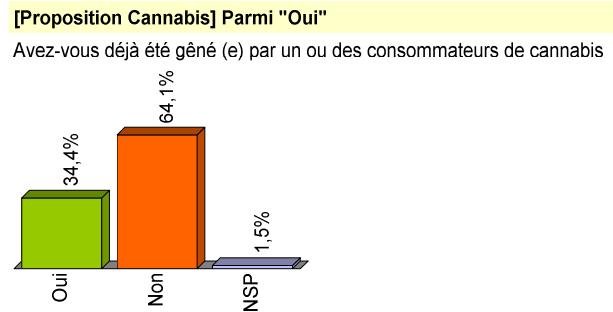
19% de l'ensemble des élèves enquêtés déclarent avoir été gênés par un ou des consommateurs de cannabis. L'inflexion à la hausse de la prévalence de la gêne résultant de la fréquentation d'usagers de cannabis progresse de façon très cohérente avec l'âge des jeunes gens scolarisés. A 16 ans l'inflexion à la hausse enregistre une progression de 3 points de pourcentage, et à 18 ans de 9 points de pourcentage.

Chez les consommateurs de cannabis, la gêne est significativement plus accentuée chez les usagers occasionnels que chez les plus gros consommateurs. 26% des fumeurs indiquant 1 à 9 consommations au cours des 12 derniers mois déclarent avoir été gênés, mais en revanche 71% déclarent l'inverse, ce qui traduit une forme de tolérance implicite.

Base 3476 répondants



Base 651 répondants

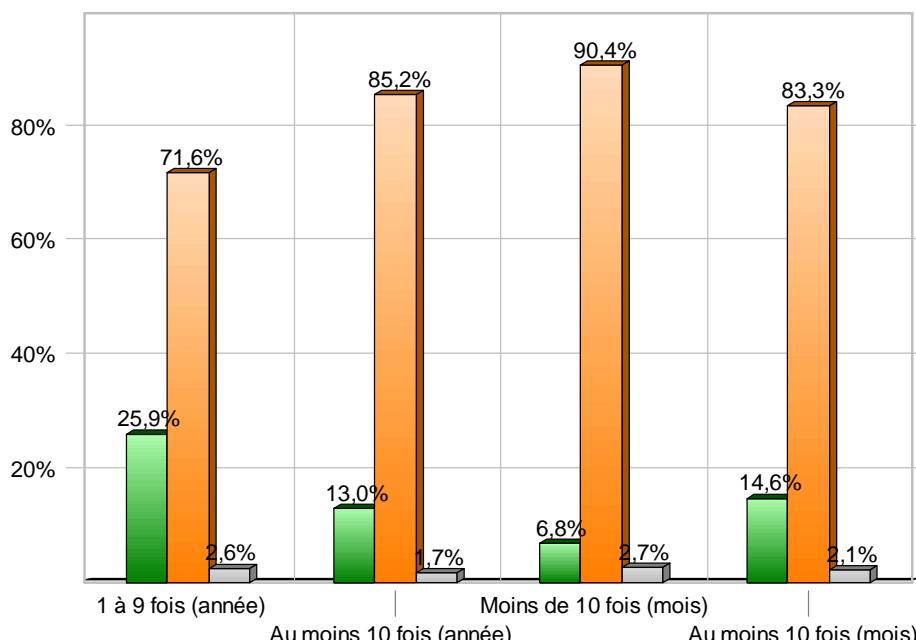


[Fumeur-Non fumeur Cannabis] Parmi "Oui"

	Oui	Non	NSP	Total
Vous n'en avez jamais fumé				100,0%
Vous en avez fumé 1 à 9 fois au cours des 12 derniers mois	25,9%	71,6%	2,6%	100,0%
Vous en avez fumé au moins 10 fois dans l'année	13,0%	85,2%	1,7%	100,0%
Vous en avez fumé moins de 10 fois dans les 30 derniers jours	6,8%	90,4%	2,7%	100,0%
Vous en avez fumé au moins 10 au cours des 30 derniers jours	14,6%	83,3%	2,1%	100,0%
NSP				100,0%
Total	20,3%	77,3%	2,4%	

p = <0,1% ; chi2 = 23 ; ddl = 6 (TS)

■ Oui ■ Non ■ NSP

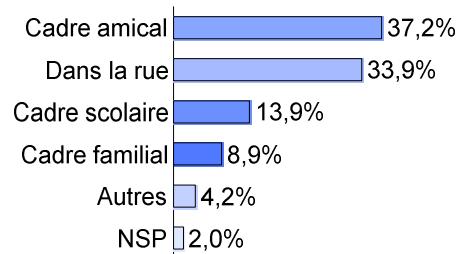


4.7 Les circonstances, le cadre de vie et l'environnement suscitant des problématiques de gêne auprès des élèves (consommateurs ou non de cannabis).

Parmi les élèves qui ont fait valoir avoir été gênés par la consommation de cannabis d'autrui, le cadre amical est de façon significative indiqué comme étant le premier environnement constitutif d'une gêne. Les réponses en regard des environnements susceptibles d'occasionner des phénomènes de gênes sont relativement peu homogènes, ainsi les filles sont plus nombreuses à relever la dimension liée au cadre familial comme une source de gêne tandis que les garçons sont moins nombreux en proportion à le citer.

Base 888 réponses

Dans quelles circonstances avez-vous été gêné (e) par du cannabis?



Sexe / Circonstances gêne cannabis

	Cadre familial	Cadre scolaire	Cadre amical	Dans la rue	Autres	NSP	Total
Garçon	9,7%	16,9%	32,3%	36,9%	2,4%	1,8%	100,0%
Fille	8,5%	12,1%	40,0%	32,1%	5,2%	2,2%	100,0%
Total	8,9%	13,9%	37,1%	33,9%	4,2%	2,0%	

p = <0,1% ; chi2 = 22 ; ddl = 5 (TS)

Age / Circonstances gêne cannabis

	Cadre familial	Cadre scolaire	Cadre amical	Dans la rue	Autres	NSP	Total
Moins de 14 ans	0,0%	40,0%	40,0%	20,0%	0,0%	0,0%	100,0%
14 à 15 ans	10,8%	13,7%	35,1%	33,3%	4,5%	2,6%	100,0%
16 à 17 ans	6,3%	13,3%	37,0%	37,3%	4,5%	1,5%	100,0%
18 à 19 ans	8,6%	15,1%	41,9%	29,0%	3,2%	2,2%	100,0%
20 ans et plus	14,8%	14,8%	51,9%	18,5%	0,0%	0,0%	100,0%
Total	9,0%	13,8%	37,1%	33,8%	4,2%	2,0%	

p = <0,1% ; chi2 = 122 ; ddl = 20 (TS)

Fumeur-Non fumeur Cannabis / Circonstances gêne cannabis

	Cadre familial	Cadre scolaire	Cadre amical	Dans la rue	Autres	NSP	Total
Non	8,3%	14,6%	35,3%	35,3%	4,4%	2,0%	100,0%
Oui	11,1%	11,6%	43,4%	28,3%	3,5%	2,0%	100,0%
NSP	0,0%	0,0%	40,0%	60,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Total	8,9%	13,9%	37,2%	33,9%	4,2%	2,0%	

p = 28,8% ; chi2 = 12 ; ddl = 10 (NS)

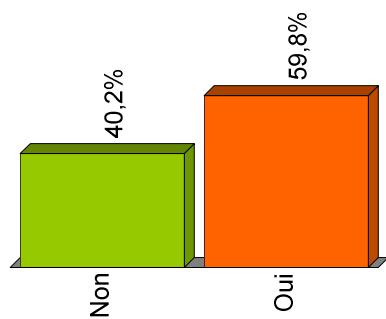
Thème 5 : La consommation d'alcool.

5.1 La consommation d'alcool selon le genre

Les récentes études épidémiologiques menées au niveau national et européen (ESCAPAD 2008 – OFDT, et ESPAD 2007 – Inserm, OFDT) montrent des changements notables dans les habitudes des préadolescents et des adolescents en matière de consommation de boissons alcoolisées. Elles relèvent en effet une augmentation de la consommation abusive répétée d'alcool chez les mineurs. Ces données représentent en matière sanitaire une tendance préoccupante étant donné les conséquences graves de ces consommations excessives d'alcool sur la santé des jeunes.

Les enquêtes menées par PART/AGES 51 depuis 2006 relèvent que la consommation de boissons alcoolisées touche 59% de la population scolarisée en collège ou au lycée, la consommation d'alcool marque davantage les jeunes garçons comparativement aux consommateurs de sexe féminin, la proportion de consommation de boissons alcoolisées au sein de la population masculine est ainsi de 62% contre 58% soit un écart notable de quatre points de pourcentage. Les consommations répétées et régulières sont par ailleurs également plus prégnantes chez les garçons comparativement aux filles. La consommation au-delà de trois boissons au cours des trente derniers jours est de 29% pour les consommateurs de sexe masculin contre 18% pour les consommateurs de sexe féminin.

Consommateur-Non consommateur Alcool



Sexe / Consommation Alcool

	Non	Oui	Total
Garçon	37,3%	62,7%	100,0%
Fille	42,1%	57,9%	100,0%
Total	40,1%	59,9%	

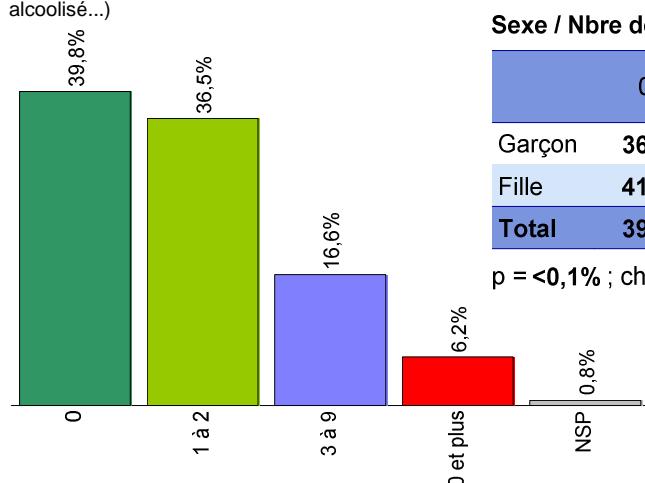
p = 0,5% ; chi2 = 8 ; ddl = 1 (TS)

5) Au cours des 30 derniers jours combien de fois avez-vous consommé une boisson alcoolisée ? (bière, vins, alcool fort, cocktail alcoolisé...)

Sexe / Nbre de fois consommation alcool

	0	1 à 2	3 à 9	10 et plus	NSP	Total
Garçon	36,9%	33,1%	19,8%	9,1%	1,1%	100,0%
Fille	41,9%	39,1%	14,4%	4,0%	0,7%	100,0%
Total	39,8%	36,5%	16,7%	6,2%	0,8%	

p = <0,1% ; chi2 = 66 ; ddl = 4 (TS)



5.2 L'ivresse chez les garçons et les filles

L'enquête conduite par PART/AGES 51 fait état de 45 % d'élèves mentionnant qu'ils ont été ivres au moins une fois.

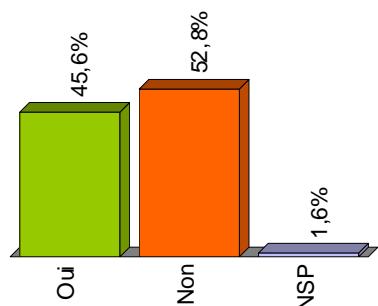
Le genre influe fortement sur les consommations d'alcool des jeunes, les déclarations d'ivresse régulière (10 épisodes d'ivresse et plus au cours de l'année passée), sont nettement plus fréquentes chez les garçons (23,5% contre 10% chez les filles), la différence s'accentuant avec l'âge des élèves. A partir de 16 ans, les ivresses régulières deviennent nettement plus fréquentes (35% chez les plus de 16 ans de sexe masculin contre 12% pour les garçons de moins de 15 ans, les filles de moins 15 ans en proportion sont 6% à avoir mentionné 10 ivresses ou plus).

45% des élèves interrogés au sein des établissements secondaires déclarent avoir été ivres au moins une fois. Chez les garçons, ils sont près de 49% à l'avoir mentionné contre 44% chez les filles.

L'ivresse chez les adolescents révèle des chiffres étonnamment élevés, puisque parmi les 45% d'élèves déclarant avoir été ivres au moins une fois, ils sont près de 44% à avoir expérimenté l'ivresse de façon répétée (plus de 3 fois). Le pourcentage d'élèves de sexe masculin mentionnant des ivresses répétées, est ainsi particulièrement important, un peu plus d'un élève sur deux parmi ceux qui ont indiqué avoir été au moins une fois ivre, font valoir une fréquence d'ivresse au-delà de plus de trois expériences d'ivresse consécutives. Ceci confirme la tendance à la banalisation de l'acte de boire et de s'enivrer dans cette population

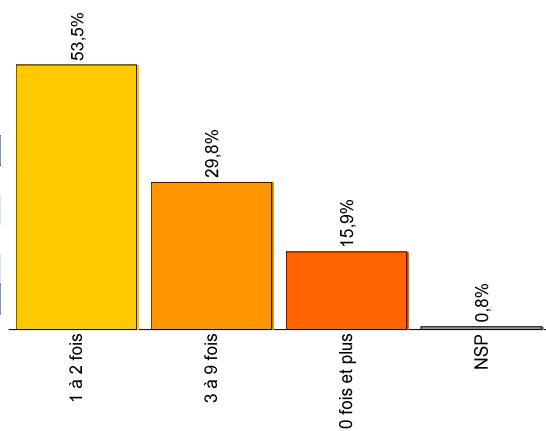
Base répondants 3476

4) Concernant l'alcool, diriez-vous que : vous avez déjà été ivre au moins une fois



Si oui, cela a-t-il été le cas :

	Nb	% cit.
1 à 2 fois	848	53,5%
3 à 9 fois	473	29,8%
10 fois et plus	252	15,9%
NSP	13	0,8%
Total	1 586	100,0%



Sexe / Nbre de fois ivresse

Sexe / Nbre de fois ivresse

[Moins de 16 et plus de 16] Parmi "Plus de 16 ans"

	1 à 2 fois	3 à 9 fois	10 fois et plus	NSP	Total
Garçon	45,0%	30,7%	23,5%	0,8%	100,0%
Fille	60,8%	28,8%	9,6%	0,8%	100,0%
Total	53,6%	29,7%	15,9%	0,8%	

p = <0,1% ; chi2 = 66 ; ddl = 3 (TS)

	1 à 2 fois	3 à 9 fois	10 fois et plus	NSP	Total
Garçon	36,4%	27,8%	34,9%	0,9%	100,0%
Fille	56,0%	30,8%	12,3%	0,9%	100,0%
Total	47,5%	29,5%	22,2%	0,9%	

p = <0,1% ; chi2 = 63 ; ddl = 3 (TS)

5.3 Les profils de consommation d'alcool selon l'âge.

L'ivresse régulière (10 fois et plus) augmente de manière particulièrement notable et significative avec l'âge. La rupture est à partir de 16 ans. Les consommateurs entre 16 et 17 ans sont plus d'un sur deux à avoir déjà été ivre. Le chiffre s'accentue avec l'avancée dans l'âge, les 18-19 ans sont ainsi 70% à faire valoir un état d'ivresse déjà vécu, les plus de 20 ans scolarisés dans le secondaire sont 83% à l'avoir mentionné.

L'ivresse au global chez les plus de 16 ans (regroupement des 16-17 ans, 18-19 ans, 20 ans et plus) concerne 61% des élèves, contre 36% chez les élèves de moins de quinze ans (regroupement des items 14 à 15 ans et moins de 14 ans). Chez les plus de 16 ans, nous relevons une ivresse régulière (10 fois et plus) très significative (22%) contre une ivresse moins fréquente chez les moins de 15 ans mais cependant bien présente dans cette dernière tranche d'âge. Notons également que les résultats barométriques (2006-2009) de l'enquête PART/AGES 51 tendent à montrer une orientation nettement à la hausse des états d'ivresse chez les jeunes qui concernent un élève sur deux quelque soit le genre contre 46% des élèves le mentionnant en 2006. Au fil des enquêtes, l'ivresse est en augmentation particulièrement sensible et semble couvrir l'ensemble des classes d'âges.

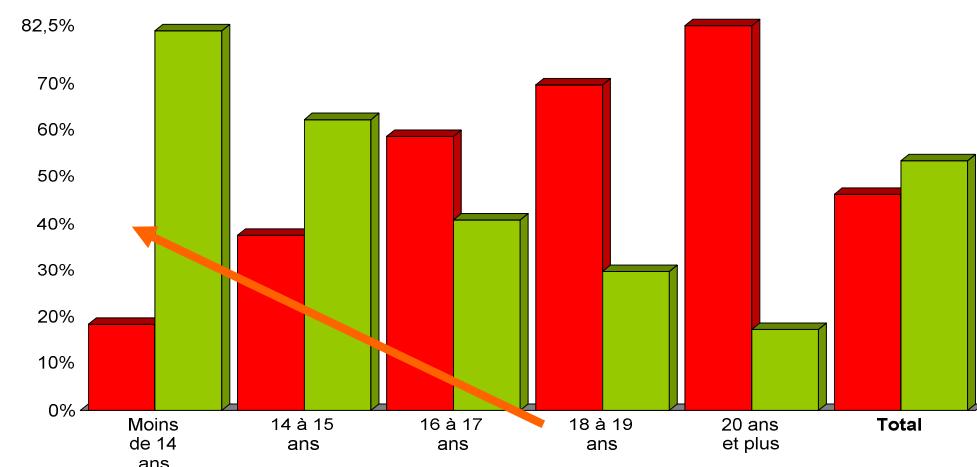
Comparativement, les résultats régionaux pour la Champagne Ardenne de l'étude ESCAPAD 2005 de l'OFDT avaient révélé une augmentation significative des ivresses répétées et régulières entre 2002/2003 et 2005 chez les jeunes de 17 ans, les résultats régionaux d'Escapad 2008 n'indiquent pas de nouvelle hausse, mais le maintien de cette fréquence élevée d'ivresses.

L'ivresse répétée (au moins trois épisodes d'ivresse dans l'année) concerne au global 30% de la population interrogée, sans différence discriminante entre les plus de 16 et les moins de 16 ans (respectivement 30% des déclaratifs dans les deux catégories d'âges).

Age / Consommation Alcool

	Oui	Non	Total
Moins de 14 ans	18,5%	81,5%	100,0%
14 à 15 ans	37,6%	62,4%	100,0%
16 à 17 ans	59,0%	41,0%	100,0%
18 à 19 ans	70,0%	30,0%	100,0%
20 ans et plus	82,5%	17,5%	100,0%
Total	46,4%	53,6%	

p = 0,0% ; chi2 = 224 ; ddl = 4 (TS)



La dépendance est très significative. chi2 = 52,87, ddl = 2, 1-p = >99,99%.

% de variance expliquée (V de Cramer) : 12,33%

Les valeurs du tableau sont les pourcentages en ligne établis sur 1567 citations.

Nombre de fois ivresse	1 à 2 fois	3 à 9 fois	10 fois et plus	TOTAL
Age recodé				
+ de 16 ans	47,8%	29,9%	22,3%	100%
- de 15 ans	60,3%	30,4%	9,3%	100%
TOTAL	53,9%	30,1%	16,0%	100%

5.4 Les profils des déclaratifs concernant l'état d'ivresse selon le niveau et les filières scolaires.

Le passage en première ou en classe de terminale s'accompagne d'une accentuation de la progression des déclaratifs d'état d'ivresse.

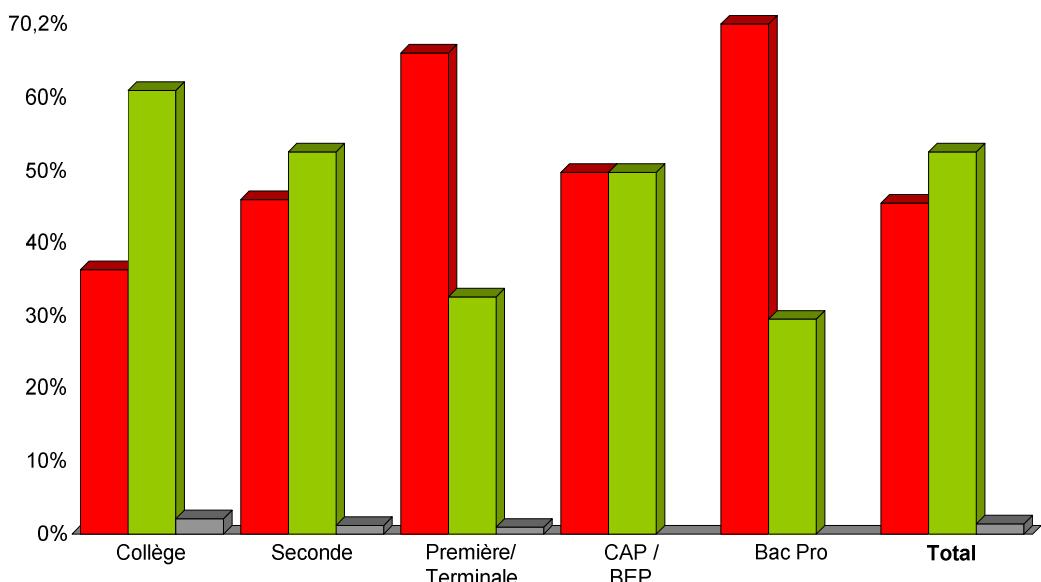
Notons ainsi qu'au sein des collèges, 37% des élèves déclarent des états d'ivresse. En seconde ils sont significativement plus nombreux 46% mais c'est à partir de la première / terminale que l'accentuation des déclaratifs relativement à l'état d'ivresse est la plus élevée (66%).

C'est également au cours de la première et de la terminale que les élèves indiquent avoir connu plus de 10 ivresses au cours de l'année, ce qui relève de l'ivresse régulière (30% à l'avoir mentionné dans ce cas).

Niveau / Consommation Alcool

	Oui	Non	NSP	Total
Collège	36,6%	61,2%	2,2%	100,0%
Seconde	46,1%	52,6%	1,2%	100,0%
Première/Terminale	66,3%	32,7%	1,0%	100,0%
CAP / BEP	50,0%	50,0%	0,0%	100,0%
Bac Pro	70,2%	29,8%	0,0%	100,0%
Total	45,6%	52,8%	1,6%	

p = 0,0% ; chi2 = 149 ; ddl = 8 (TS)



Niveau / Nbre de fois ivresse

	1 à 2 fois	3 à 9 fois	10 fois et plus	NSP	Total
Collège	62,6%	27,0%	9,3%	1,2%	100,0%
Seconde	53,5%	32,6%	13,5%	0,4%	100,0%
Première/Terminale	39,4%	30,1%	29,6%	0,9%	100,0%
CAP / BEP	50,0%	18,2%	31,8%	0,0%	100,0%
Bac Pro	57,6%	21,2%	18,2%	3,0%	100,0%
Total	53,5%	29,8%	15,9%	0,8%	

p = <0,1% ; chi2 = 89 ; ddl = 12 (TS)

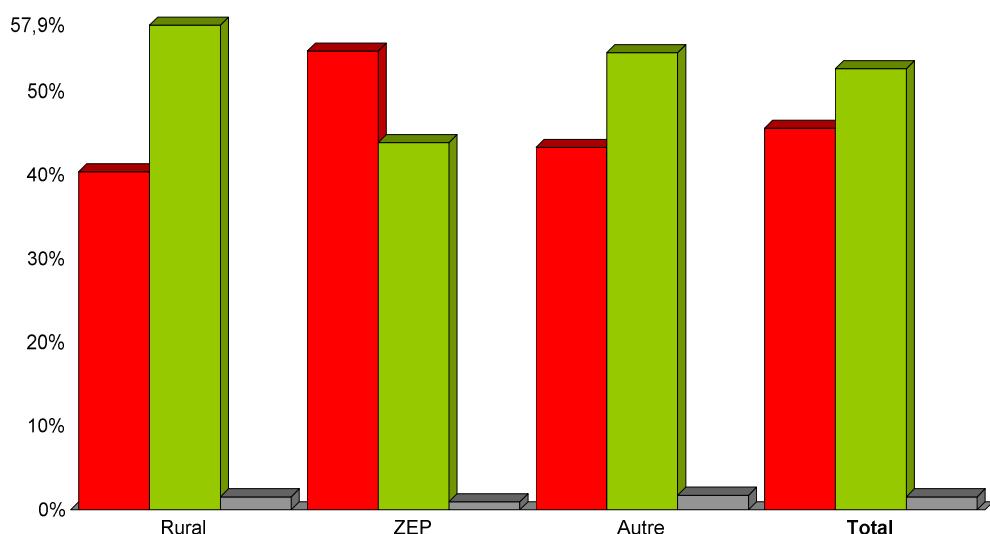
5.5 Les profils de consommation selon la Zone d'établissement.

L'usage des boissons alcoolisées et le fait d'avoir été ivre de façon répétée (plus de trois fois par an) concerne en proportion davantage les élèves issus du secteur ZEP. Le secteur rural n'est concerné qu'à la hauteur de 41% pour les élèves déclarant avoir connu un état d'ivresse, les situations répétées d'état d'ivresse en secteur rural sont également moindres (mais ne sont pas pour autant négligeables).

Zone/ Consommation Alcool

	Oui	Non	NSP	Total
Rural	40,5%	57,9%	1,6%	100,0%
ZEP	54,9%	44,0%	1,1%	100,0%
Autre	43,5%	54,8%	1,8%	100,0%
Total	45,6%	52,8%	1,6%	

p = <0,1% ; chi2 = 44 ; ddl = 4 (TS)



Zone établissement / Nbre de fois ivresse

	1 à 2 fois	3 à 9 fois	10 fois et plus	NSP	Total
Rural	59,1%	28,8%	10,4%	1,6%	100,0%
ZEP	51,4%	27,2%	20,8%	0,6%	100,0%
Autre	52,0%	32,1%	15,4%	0,5%	100,0%
Total	53,5%	29,8%	15,9%	0,8%	

p = <0,1% ; chi2 = 24 ; ddl = 6 (TS)

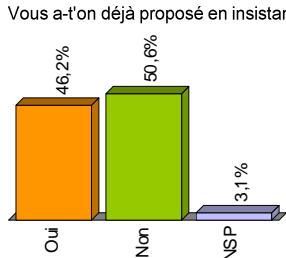
5.6 La consommation d'alcool / L'influence dans l'entourage.

Une proportion importante d'élèves fait valoir avoir été influencé par leur entourage (46.2%) et parmi ceux qui ont reconnu avoir été incité à boire de l'alcool, 65% ont accepté de consommer.

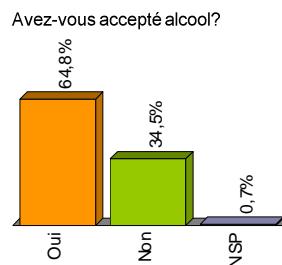
L'influence est indépendante du milieu (rural ou urbain) ou de la zone scolaire : aucun effet de contingence, n'a été relevé. En revanche l'environnement familial et le cadre amical sont des facteurs fortement influents de la consommation de boissons alcoolisées. Paradoxalement, la consommation d'alcool dans ces mêmes environnements est perçue nettement comme un élément de gêne, d'apparent embarras. L'enquête révèle un nombre important d'élèves habitués à consommer des boissons alcoolisées et déclarant en avoir consommé plus de 3 fois au cours des trente derniers jours, qui se disent gênés par les buveurs d'alcool dans le cadre amical.

L'incitation à la consommation est déclarée moins fréquemment par les élèves de moins de 15 ans, en effet si l'incitation existe chez les collégiens (29%), cette incitation reste sensiblement moins prégnante comparativement à celles déclarées par les élèves de plus de 15 ans. Au-delà de 15 ans nous noterons que les clivages selon l'âge sont en réalité peu discriminants, les différences d'incitation selon l'âge sont ainsi nettement moins différencierées contrairement aux usages touchant la consommation de tabac et le cannabis.

Base 3476 répondants



Base 1607 répondants parmi les 46% auprès desquels l'entourage a insisté pour boire de l'alcool



Age recodé / Proposition Alcool

	Oui	Non	NSP	Total
Moins de 14 ans	28,9%	66,3%	4,8%	100,0%
14 à 15 ans	45,4%	51,8%	2,8%	100,0%
16 à 17 ans	47,5%	48,8%	3,6%	100,0%
18 à 19 ans	54,3%	43,4%	2,3%	100,0%
20 ans et plus	40,0%	55,0%	5,0%	100,0%
Total	46,2%	50,7%	3,1%	

p = 0,9% ; chi2 = 21 ; ddl = 8 (TS)

Nbre de fois consommation alcool / Circonstances gêne alcool

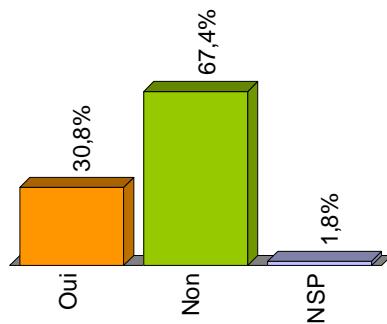
	Cadre familial	Cadre scolaire	Cadre amical	Dans la rue	Autres	NSP	Total
0	23,8%	5,2%	20,0%	46,8%	3,1%	1,1%	100,0%
1 à 2	25,8%	4,8%	22,5%	41,5%	4,2%	1,1%	100,0%
3 à 9	17,4%	3,1%	28,2%	40,2%	10,8%	0,4%	100,0%
10 et plus	17,9%	5,3%	26,3%	45,3%	5,3%	0,0%	100,0%
NSP	25,0%	0,0%	37,5%	25,0%	0,0%	12,5%	100,0%
Total	23,0%	4,7%	22,9%	43,5%	5,0%	1,0%	

p = <0,1% ; chi2 = 56 ; ddl = 20 (TS)

5.7 Les gênes ressenties concernant la consommation d'alcool au sein de son entourage.

Sur l'ensemble de la population scolarisée, interviewée, 31% des élèves interrogés remontent leur gêne concernant la consommation d'alcool par un ou plusieurs buveurs de boissons alcoolisées au sein de leur entourage.

Avez-vous déjà été gêné (e) par un ou des buveurs d'alcool



Les élèves de sexe féminin sont plus nombreuses à exprimer leur gêne ou embarras concernant la consommation d'alcool au sein de leur entourage comparativement aux élèves de sexe masculin (34% contre 27%).

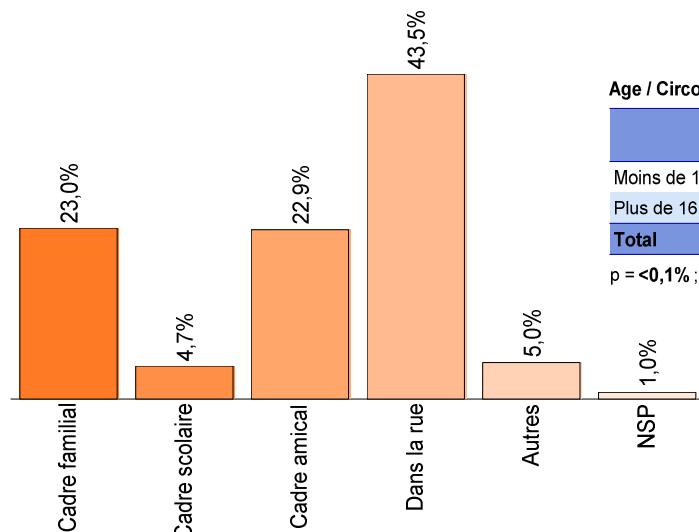
Les plus de 18 ans (44%) expriment davantage de gêne contrairement aux 16-17 ans (34%), une donnée relativement paradoxale en regard de l'augmentation progressive de la consommation d'alcool au-delà de 18 ans. Age recodé / Gêne Alcool

	Oui	Non	NSP	Total
Moins de 14 ans	20,5%	75,9%	3,6%	100,0%
14 à 15 ans	28,0%	70,4%	1,6%	100,0%
16 à 17 ans	33,6%	64,5%	1,9%	100,0%
18 à 19 ans	42,1%	56,6%	1,4%	100,0%
20 ans et plus	55,0%	45,0%	0,0%	100,0%
Total	30,8%	67,5%	1,7%	

p = <0,1% ; chi2 = 42 ; ddl = 8 (TS)

Les élèves font valoir être davantage gênés par la prise d'alcool lorsque cette dernière relève d'une consommation faite dans la rue pour 43% d'entre eux. Puis vient de manière quasi égale le cadre familial et le cadre amical avec respectivement 23%, les plus de 16 ans l'évoquent comme seconde cause de gêne (24%) contrairement aux moins de seize ans qui remontent les problématiques liées au cadre familial (24% contre 19% pour les plus de 16 ans). Problématique davantage remontée par les filles (26% contre 18% pour les garçons)

Dans quelles circonstances avez-vous été gêné (e) par de l'alcool?



Age / Circonstances gêne alcool

	Cadre familial	Cadre scolaire	Cadre amical	Dans la rue	Autres	Total
Moins de 16 ans	26,0%	4,6%	22,1%	42,9%	4,5%	100,0%
Plus de 16 ans	20,0%	4,9%	24,3%	44,9%	5,8%	100,0%
Total	23,3%	4,7%	23,1%	43,8%	5,1%	

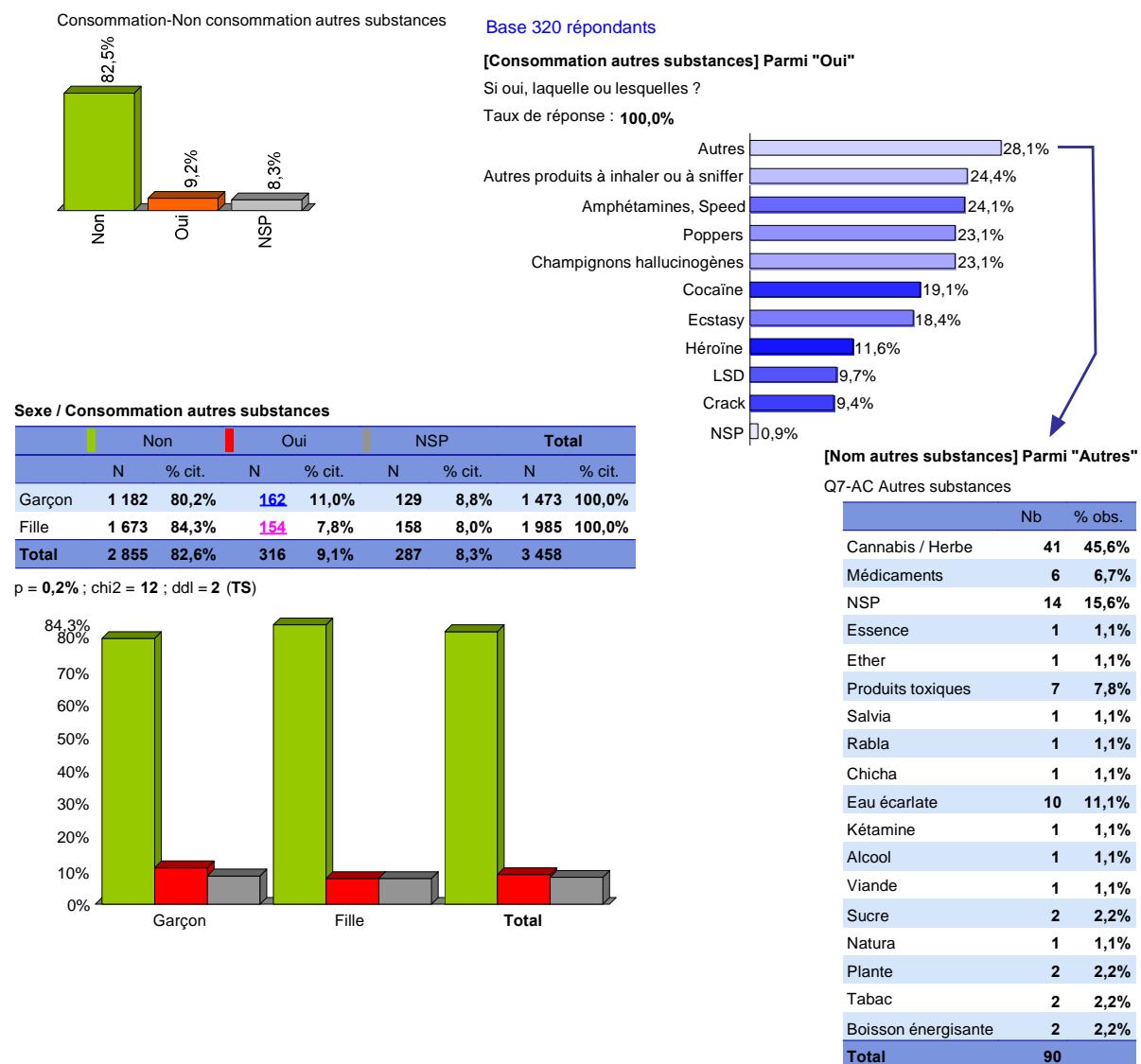
p = <0,1% ; chi2 = 36 ; ddl = 4 (TS)

Thème 6 : La consommation d'autres substances.

6.1 La consommation d'autres substances selon le genre

Ils sont 9% parmi l'ensemble des élèves interrogés à déclarer avoir déjà consommé des substances psychoactives autre que le cannabis. Les produits à inhaller ou à sniffer, les amphétamines, les vasodilatateurs sont les principales consommations des élèves concernés. Les taux de consommation des garçons sont significativement supérieurs à celles des filles.

Concernant la consommation d'autres produits nous avons choisi le mode de question ouverte afin que cette population puisse donner ces propres mots, différents des appellations « usuels ». Ainsi, 45% des interrogés ayant répondu à cette question nomment le cannabis selon plusieurs appellations alors que le cannabis fait partie des substances déjà enquêtées dans les questions fermées. Le nombre relativement élevé de déclarations de consommations d'autres substances est donc en partie lié à une confusion sur les appellations du cannabis



6.2 Les profils de consommation des autres substances psychoactives selon l'âge.

La consommation d'autres substances est significativement corrélée avec le genre et l'âge. La consommation d'autres substances psychoactives relève d'un comportement plutôt masculin qui augmente par ailleurs avec l'âge. 22% des consommateurs dont l'âge est supérieur à 18 ans sont de sexe masculin contre 11% chez les filles. L'écart est significatif et symptomatique quant au genre, l'écart est sensiblement moins clivant entre 16 et 17 ans chez les jeunes filles et les garçons, les résultats sont respectivement de 11% pour les filles et 14% pour les garçons.

La consommation de substances psychoactives concerne cependant toutes les catégories d'âges dans des proportions et à des degrés non homogènes, chez les moins de quatorze ans, ils sont 4% à déclarer en consommer, la consommation augmente en revanche dans les tranches d'âges à partir de 16 ans 12% contre 7% pour les 14-15 ans. Si la consommation est relativement stable au fil des enquêtes, il convient cependant de relever au fil des années un plus grand nombre d'élèves à s'abstenir de répondre ou ne pas se prononcer.

Les prévalences de consommation de toutes les substances psychoactives augmentent significativement avec l'âge, les taux de consommation des garçons sont nettement supérieurs à celles des filles et quelques soient l'âge de ces dernières. Chez les 16-17 ans l'enquête relève une consommation significative de produits à inhale (14% des drogues parmi l'ensemble des substances citées et première drogue nommée par les 16-17 ans) tandis que les plus de 18 ans déclarent en plus grande proportion consommer d'autres produits : amphétamines (14%), poppers (16%), champignons hallucinogènes (14%).

Age / Consommation autres substances

	Non	Oui	NSP	Total
Moins de 14 ans	80,7%	3,6%	<u>15,7%</u>	100,0%
14 à 15 ans	84,8%	<u>7,1%</u>	8,1%	100,0%
16 à 17 ans	80,3%	<u>12,2%</u>	7,6%	100,0%
18 à 19 ans	77,8%	<u>14,0%</u>	8,1%	100,0%
20 ans et plus	55,0%	<u>22,5%</u>	<u>22,5%</u>	100,0%
Total	82,5%	9,2%	8,3%	

p = <0,1% ; chi2 = 58 ; ddl = 8 (TS)

Age / Consommation autres substances

Sexe Parmi "Garçon"

	Non	Oui	NSP	Total
Moins de 14 ans	78,9%	2,6%	<u>18,4%</u>	100,0%
14 à 15 ans	82,5%	<u>8,7%</u>	8,8%	100,0%
16 à 17 ans	79,6%	13,8%	6,6%	100,0%
18 à 19 ans	66,3%	<u>20,9%</u>	12,8%	100,0%
20 ans et plus	58,3%	<u>25,0%</u>	16,7%	100,0%
Total	80,2%	11,0%	8,8%	

p = <0,1% ; chi2 = 36 ; ddl = 8 (TS)

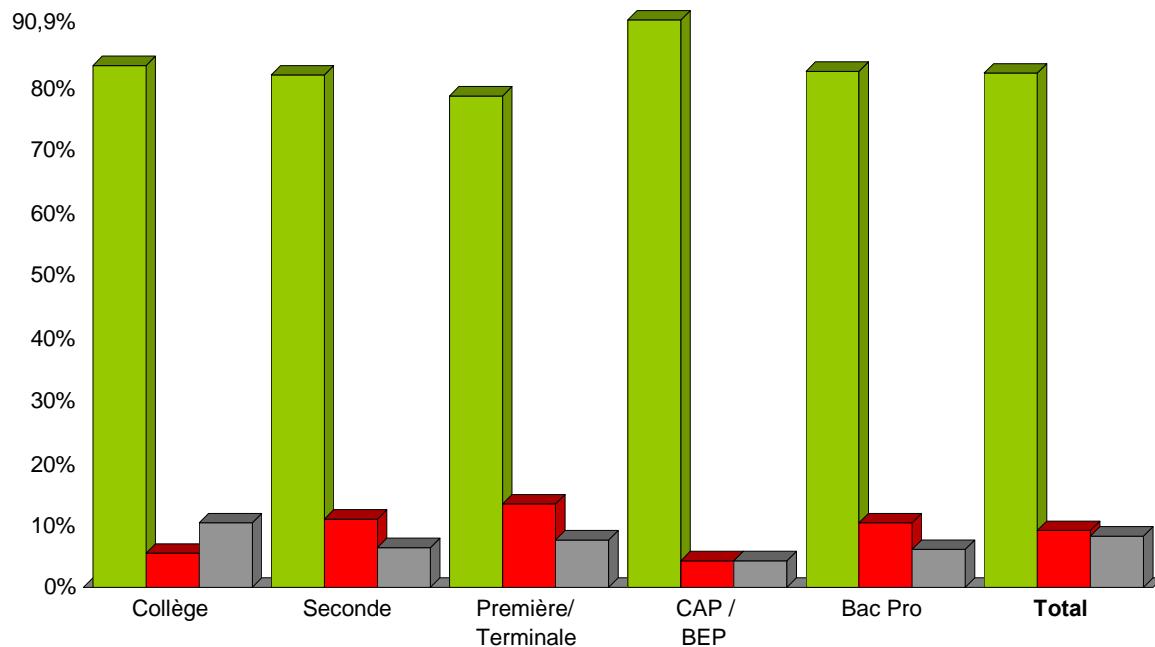
6.3 Les profils des déclaratifs concernant la consommation d'autres substances selon le niveau scolaire.

Le passage au lycée conduit clairement un nombre significatif d'élèves à expérimenter les autres substances. (11.2% dès la seconde contre 6% au collège). La consommation au collège selon les déclaratifs des élèves n'est en soi pas négligeable, le chiffre reste relativement constant au fil des enquêtes et tend à montrer la réalité d'un phénomène qui n'est en soi pas si marginal.

Niveau / Consommation autres substances

	Non	Oui	NSP	Total
Collège	83,8%	5,6%	10,6%	100,0%
Seconde	82,2%	11,2%	6,6%	100,0%
Première/Terminale	78,8%	13,5%	7,7%	100,0%
CAP / BEP	90,9%	4,5%	4,5%	100,0%
Bac Pro	83,0%	10,6%	6,4%	100,0%
Total	82,5%	9,2%	8,3%	

p = <0,1% ; chi2 = 53 ; ddl = 8 (TS)



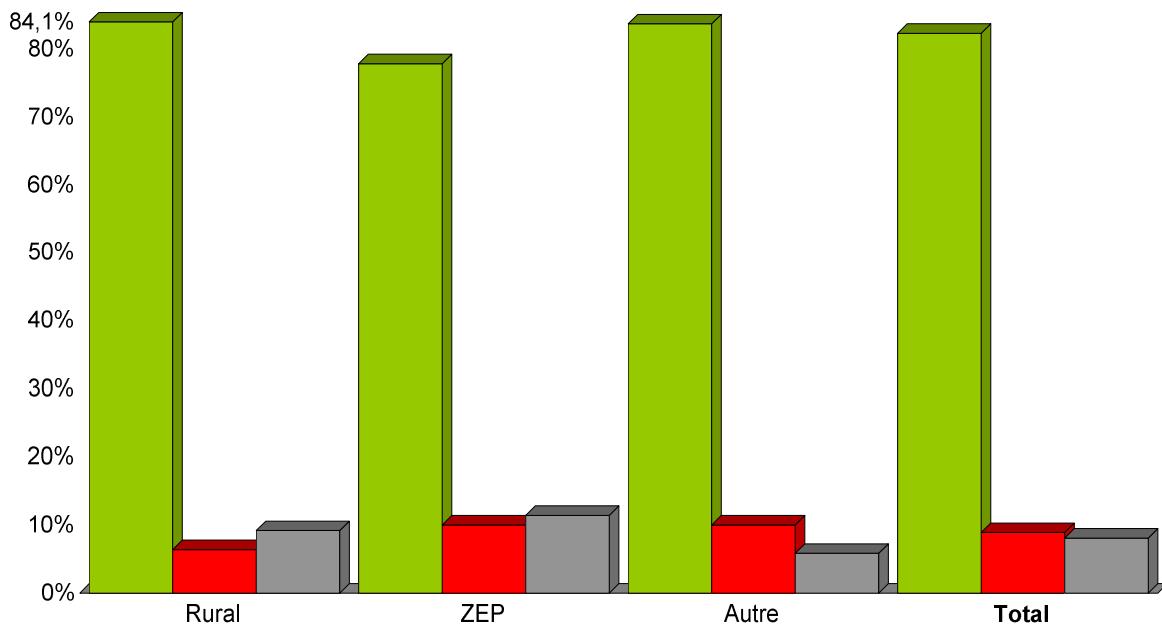
6.4 Les profils de consommation selon la zone d'établissement.

Nonobstant un taux de consommation qui avoisine les 7%, les élèves du secteur rural sont sensiblement moins en prise avec la consommation d'autres substances en comparaison avec les résultats recueillis auprès des élèves des ZEP et des autres établissements (les résultats sur ces deux secteurs sont à parité égale 10% de taux de consommation). En revanche le secteur ZEP totalise un nombre significatif de non répondants (12%) comme dans une moindre mesure le secteur rural (9%).

Zone / Consommation autres substances

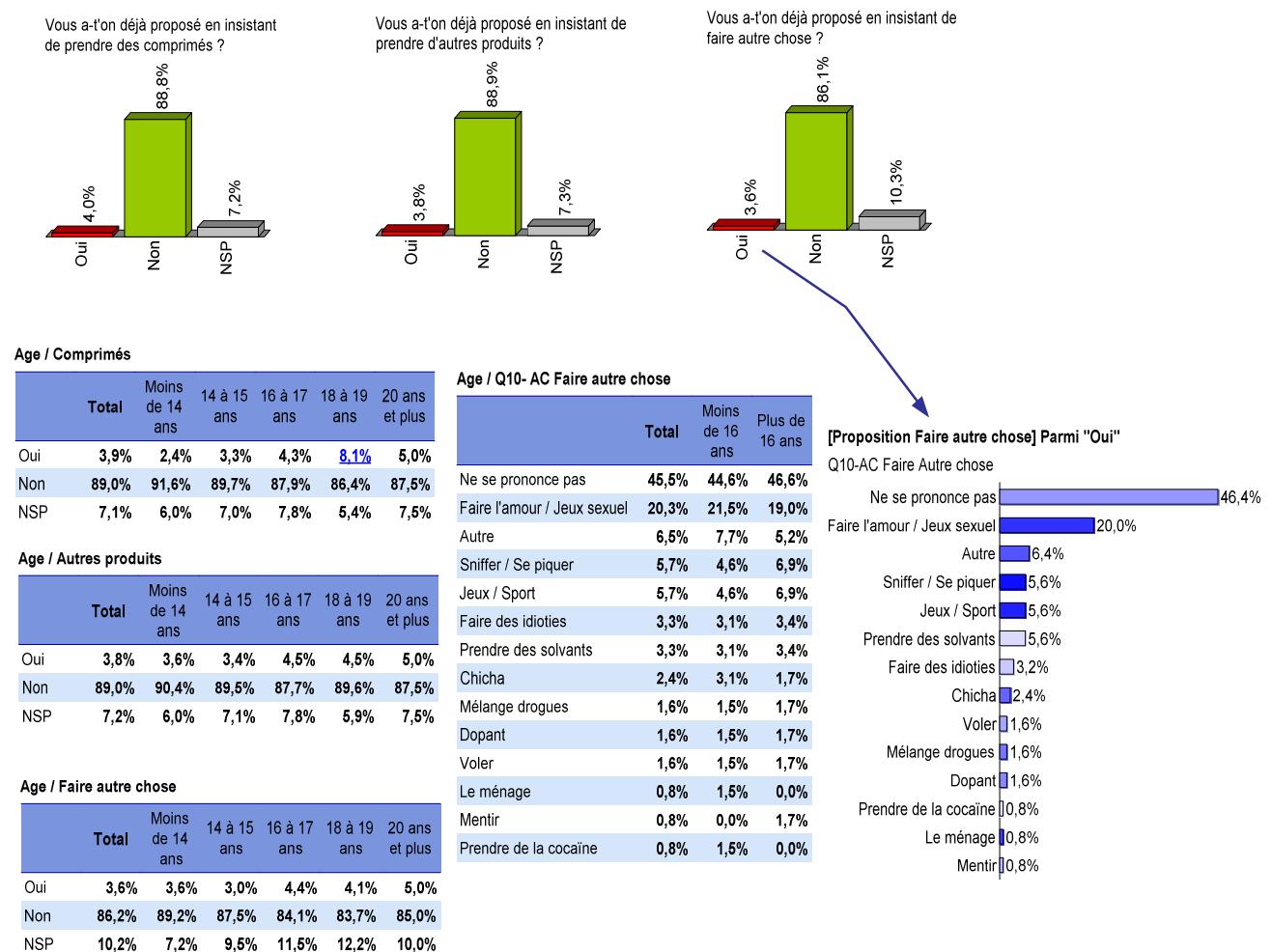
	Non	Oui	NSP	Total
Rural	84,1%	6,6%	9,4%	100,0%
ZEP	78,2%	10,2%	11,6%	100,0%
Autre	83,8%	10,1%	6,1%	100,0%
Total	82,5%	9,2%	8,3%	

p = <0,1% ; chi2 = 35 ; ddl = 4 (TS)



6.5 Les autres substances / L'influence dans l'entourage.

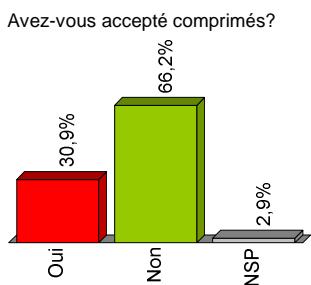
Contrairement aux sollicitations à la consommation de tabac, d'alcool et de cannabis, les élèves font moins fréquemment l'objet d'une sollicitation à consommer autre chose. Sur les différents registres enquêtés, les élèves font valoir des taux de sollicitation (à consommer des comprimés, d'autres produits ou d'autres propositions) qui oscillent ou varient entre 3 et 4%. Les propositions faites auprès des élèves ne discriminent pas le genre. En revanche l'âge est une variable qui clive davantage les comportements. En effet, les élèves de plus de 18 ans font valoir une instance plus prépondérante de leur entourage, pour les comprimés passant d'une moyenne de 3 à 4% avant 16 ans à 8% entre 18 et 19 ans. Notons que certains élèves se sont montrés moins diserts sur certains sujets qui touchent d'autres types de sollicitations, notamment sexuels (sont abordés par 0.7% des élèves interrogés).



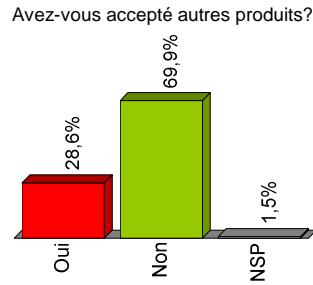
6.6 L'acceptation de consommer d'autres substances ou de faire autre chose.

Sur les 4% d'élèves qui ont déclaré avoir été influencés par leur entourage, 30% ont accepté de consommer des comprimés, la proportion est quasi voisine pour ceux qui ont fait l'objet de propositions pour d'autres produits. Concernant le taux d'élèves acceptant d'autres propositions le taux d'acceptation toutes choses étant égales par ailleurs supérieure, l'acceptation est sensiblement discriminante selon le genre, les garçons sont en proportion plus importante plus nombreux à accepter (59% contre 40%), c'est dans la tranche d'âge des 14-15 ans qu'en proportion le nombre d'élèves acceptant d'autres propositions sont les plus nombreux.

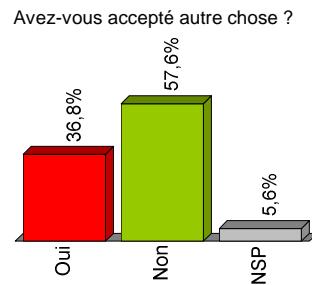
Base 139 parmi les 4% qui ont fait l'objet d'une proposition insistante



Base 133 parmi les 4% qui ont fait l'objet d'une proposition insistante



Base 125 parmi les 4% qui ont fait l'objet d'une proposition insistante



Sexe / Faire autre chose

	Total	Oui	Non	NSP
Garçon	43,9%	59,1%	33,3%	57,1%
Fille	56,1%	40,9%	66,7%	42,9%

Age / Faire autre chose

	Total	Oui	Non	NSP
Moins de 14 ans	2,4%	2,3%	2,8%	0,0%
14 à 15 ans	50,4%	50,0%	45,8%	100,0%
16 à 17 ans	38,2%	31,8%	45,8%	0,0%
18 à 19 ans	7,3%	13,6%	4,2%	0,0%
20 ans et plus	1,6%	2,3%	1,4%	0,0%

Age / Faire autre chose

Sexe Parmi "Garçon"

	Total	Oui	Non	NSP
Moins de 14 ans	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
14 à 15 ans	56,6%	52,0%	54,2%	100,0%
16 à 17 ans	30,2%	24,0%	41,7%	0,0%
18 à 19 ans	11,3%	20,0%	4,2%	0,0%
20 ans et plus	1,9%	4,0%	0,0%	0,0%

Nous pouvons tirer quelques enseignements sur des passages à l'acte précoce, mais la population ainsi discriminée est quantitativement réduite.

Thème 7 : Le sentiment de dangerosité.

7.1 Le caractère dangereux ou non de sa consommation selon les profils de l'élève.

34% des élèves interrogés jugent que ce qu'ils consomment au global est dangereux ; nonobstant ce résultat, le niveau de réponses est nettement et significativement clivé selon les types de consommation.

Ainsi le paradigme change de façon assez conséquente en regard du profil de consommation, les élèves consommateurs d'alcool, de tabac, de cannabis, d'autres substances sont sur des perceptions nettement différenciées en comparaison avec les résultats obtenus auprès des élèves non consommateurs.

Les taux des élèves se prononçant sur le sentiment de dangerosité est particulièrement élevé chez les consommateurs de substances psychoactives.

Par ordre décroissant l'enquête restitue les résultats suivants

- Sentiment de dangerosité 73% pour les consommateurs d'autres substances
- Sentiment de dangerosité 69% pour les consommateurs de cannabis
- Sentiment de dangerosité 67% pour les consommateurs de tabac
- Sentiment de dangerosité 52% pour les consommateurs d'alcool

Subséquemment quand il y a consommation déclarée de substances psychoactives, le sentiment de dangerosité est relativement prégnant, variant d'un consommateur sur deux pour l'alcool à plus de 2/3 pour les consommateurs de tabac, de cannabis et d'autres substances.

Ainsi les élèves usagers de substances autres que cannabis, alcool, ou tabac sont environ 3 sur 4 dans la même catégorie de consommation à estimer que ce qu'ils consomment revêt un caractère dangereux. A l'opposé les consommateurs de boissons alcoolisées sont sur des représentations sensiblement clivées, plus nuancées sur le sentiment de dangerosité (résultat qui dans ce cas doit être mis en perspective avec la fréquence de consommation et l'ivresse ou non).

Pour autant, de nombreux élèves n'expliquent pas pour eux mêmes les raisons pour lesquelles le produit consommé serait dangereux. Parmi les 34% jugeant pourtant leur consommation dangereuse, 67% ne fournissent pas d'explications. L'explication qui est déclinée par les 33% consommateurs ayant donné une explication, résulte essentiellement des problèmes de santé qui peuvent en découler, la dépendance est également évoquée.

Les filles sont plus en retrait concernant le caractère de ce qui est dangereux ou non, mais la différenciation résulte également des fréquences et des types de consommation sensiblement disparates entre les filles et les garçons comme le montrent les résultats de l'enquête, rappelons que l'enquête administrée par PART/AGES 51 révélait un plus grand de consommateurs de tabac chez les filles et inversement et en proportion significative un plus grand nombre de consommateurs de cannabis chez les garçons.

Le sentiment de dangerosité est plus prégnant chez les garçons consommateurs de substances psychoactives, comparativement aux filles, sur de nombreux registres de consommation (L'alcool est dangereux pour 55% des garçons contre 50% des filles, le tabac est dangereux pour 70% des garçons contre 66% des filles)

Le caractère dangereux du cannabis restitue des représentations équivalentes (69% contre 68%), inversement les filles perçoivent davantage le caractère nocif des autres substances 77% contre 70% pour les garçons.

Relativement à l'âge, des consommateurs sur certains registres de consommation psychoactives, les plus de 16 ans perçoivent davantage le caractère nocif notamment sur la consommation d'alcool (54% pour les plus de 16 ans contre 50% pour les moins de 16 ans), la consommation des autres substances est sensiblement perçue comme plus dangereuse chez les plus de 16 ans (75% contre 70% chez les moins de 16 ans).

Tableaux de données restituant le caractère dangereux ou non des substances psychoactives ;

Profil de consommation / Ma consommation dangereuse

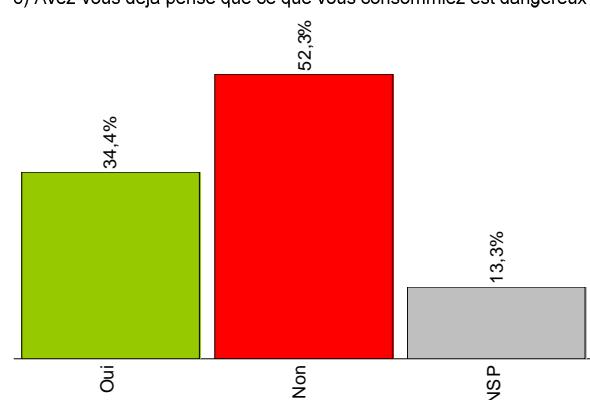
	Oui	Non	NSP	Total
Consommateur Alcool	52,1%	41,9%	6,0%	100,0%
Fumeur de tabac	67,3%	29,7%	3,1%	100,0%
Fumeur de Cannabis	68,5%	29,9%	1,6%	100,0%
Usager autres substances	72,8%	26,9%	0,4%	100,0%
Total	60,1%	35,8%	4,0%	

p = 0,0% ; chi2 = 1 043,56 ; ddl = 6 (TS)

Q8-AC Consommation dangereuse

Ne se prononce pas	66,9%
Problèmes de santé / Accidents / Mort	14,2%
Effets négatifs / Dangers / Conséquences	5,7%
Je ne consomme pas	3,7%
Dépendance / Abus	3,1%
Comportement	2,6%
Prévention	2,0%
Consomme rarement	2,0%
Sur de lui / Inconscient / Déni du danger	1,2%
Tabac / Tabagisme passif	1,0%
Drogue (composition produits)	0,7%
Problèmes juridiques	0,6%
Alcool	0,6%
N'y prête pas attention	0,5%
Autre	0,3%
Faire comme tout le monde	0,1%
Médicaments	0,1%
Addictions (TV, ordinateur...)	<0,1%

8) Avez-vous déjà pensé que ce que vous consommiez est dangereux ?



Le sentiment de dangerosité que l'on soit un garçon ou une fille.

Profils de consommation usage / Ma consommation dangereuse
[Fille Garçon] Parmi "Fille"

	Oui	Non	NSP	Total
Consommateur Alcool	49,9%	42,7%	7,4%	100,0%
Fumeur de tabac	65,7%	30,8%	3,5%	100,0%
Fumeur de Cannabis	68,1%	30,0%	1,9%	100,0%
Usager autres substances	76,6%	22,7%	0,8%	100,0%
Total	58,7%	36,3%	5,0%	

Profils de consommation usage / Ma consommation dangereuse
[Fille Garçon] Parmi "Garçon"

	Oui	Non	NSP	Total
Consommateur Alcool	54,6%	41,1%	4,3%	100,0%
Fumeur de tabac	70,4%	27,1%	2,5%	100,0%
Fumeur de Cannabis	69,2%	29,5%	1,3%	100,0%
Usager autres substances	70,2%	29,8%	0,0%	100,0%
Total	61,9%	35,2%	2,9%	

Le sentiment de dangerosité que l'on ait plus ou moins de 16 ans.

Profils de consommation usage / Ma consommation dangereuse
Age >= 16

	Oui	Non	NSP	Total
Consommateur Alcool	54,3%	40,2%	5,6%	100,0%
Fumeur de tabac	65,5%	31,4%	3,0%	100,0%
Fumeur de Cannabis	68,2%	29,9%	1,9%	100,0%
Usager autres substances	74,8%	25,2%	0,0%	100,0%
Total	61,5%	34,8%	3,7%	

Profils de consommation usage / Ma consommation dangereuse
Age < 16

	Oui	Non	NSP	Total
Consommateur Alcool	49,6%	43,9%	6,5%	100,0%
Fumeur de tabac	69,4%	27,5%	3,2%	100,0%
Fumeur de Cannabis	68,9%	30,0%	1,2%	100,0%
Usager autres substances	70,1%	29,1%	0,7%	100,0%
Total	58,4%	37,2%	4,4%	

7.2 Le caractère dangereux en regard des pratiques de l'entourage

83% considèrent que ce que d'autres font est dangereux, la perception sur le caractère de la dangerosité se déplace ainsi de manière paradoxale et significative autour de la sphère de son entourage, « *ce que je consomme est moins dangereux que ce que consomme mon voisin* ».

D'une manière générale les consommateurs d'alcool, de tabac, de cannabis et d'autres substances psychoactives, font valoir que leurs propres consommations ont un caractère moins dangereux que les consommations d'autrui. Notons également que chez les consommateurs, les données de l'enquête résultant des variables âge et genre sont peu discriminantes.

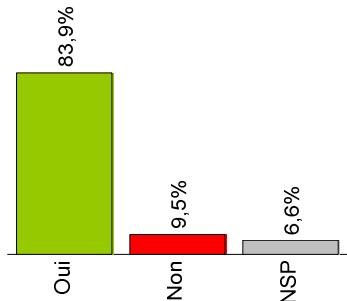
La dangerosité est relevée assez largement par les élèves dans leurs discours qui évoquent des problématiques de santé, de dépendance, d'accidents et de morbidité autour de la prise de drogue ou d'accoutumance à des substances nocives pour la santé.

7.3 Commentaires et perspectives

1. L'approche de la connaissance du danger passe par quatre questions couplées. Concernant les effets des produits comme dangereux, les questions ouvertes donnent des résultats reflétant l'acquisition d'une connaissance des prises de risque à chaque prise - et des principaux dangers lors de consommations répétées et de dépendances, tant du point de vue sanitaire que psychologique, sociale et répressive, et scolaire. Mais cette question est complétée par l'opinion qu'ont les élèves sur les dangers pris par soi et par autrui. L'écart est remarquable puisque, entre le point de vue sur soi versus l'appréciation pour autrui, le rapport est inversé. Une faible majorité estime que ses propres risques existent. Au contraire une forte majorité juge les comportements d'autrui dangereux. Ceci confirme que le mode comparatif d'un produit à un autre, d'une personne à l'autre est limité.
2. Chacun estime d'abord qu'il sait ce qu'il fait, que ses consommations sont intégrées à ses choix de vie, que les effets recherchés sont estimés intéressants. Ceci est vérifié en soins comme en prévention. Jusqu'aux signaux d'alerte d'abus puis de la réalisation d'être entré en dépendances, l'intéressé sous-estime les dangers patents. Après encore, lors d'accès aux soins, le discours reste dubitatif avant de reconnaître un intérêt pour lui de modifier ses habitudes. Quant aux autres, le regard, la fréquentation, la visibilité qu'on leur porte fait exercer une critique, même si elle est toujours plutôt bienveillante parmi les pairs.
3. Ainsi, le savoir sur les dangers, objectivés par les arguments scientifiques validés et vulgarisés selon l'âge et le niveau scolaire, est peu ou moins retenu quand les comportements sont choisis pour soi - plus lorsqu'ils sont observés pour les autres. Ceci nécessite dans le projet de sensibilisation et de prévention, de proposer et mettre en interaction, avec l'approche comportementale et motivationnelle, une présentation des compétences psychosociales, de la connaissance de soi, des moyens d'autoévaluation, de la connaissance de ses modes de rapports à autrui. Il s'agit d'un approfondissement de la place de « savoir » confronté à « se rendre compte » jusqu'à « réaliser pour soi ». Moins par comparaison à l'autre, dont on a appris quelque chose, qu'on aime, qui nous ressemble, ou qu'on rejette - cet objectif amène à argumenter ce rapport à l'autre, sa place dans un groupe, dans les relations amicales et amoureuses, mais aussi familiales. Quel est mon intérêt hier et aujourd'hui à ces comportements, quels enjeux en dehors des effets psychoactifs. ?

Base 3476 répondants

9) Pensez-vous que ce que d'autres font est dangereux ?

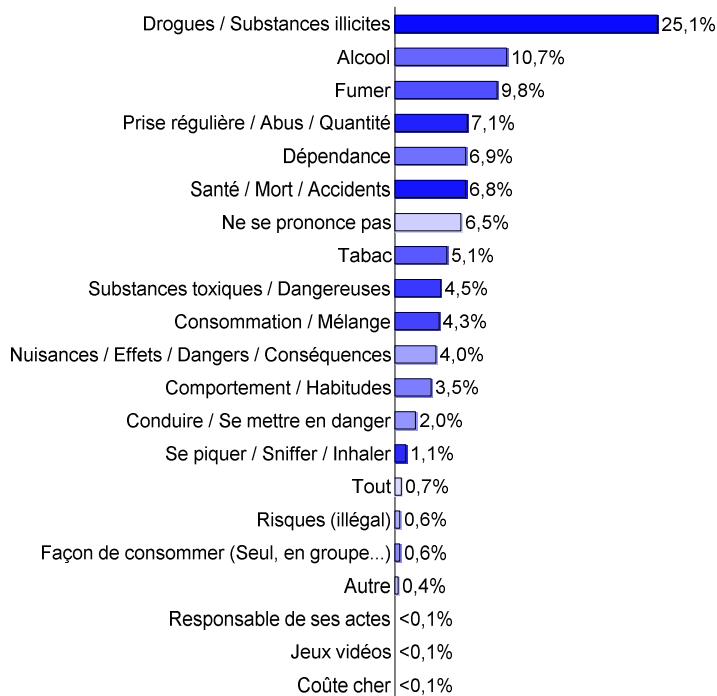


Profil de consommation / Ma consommation dangereuse

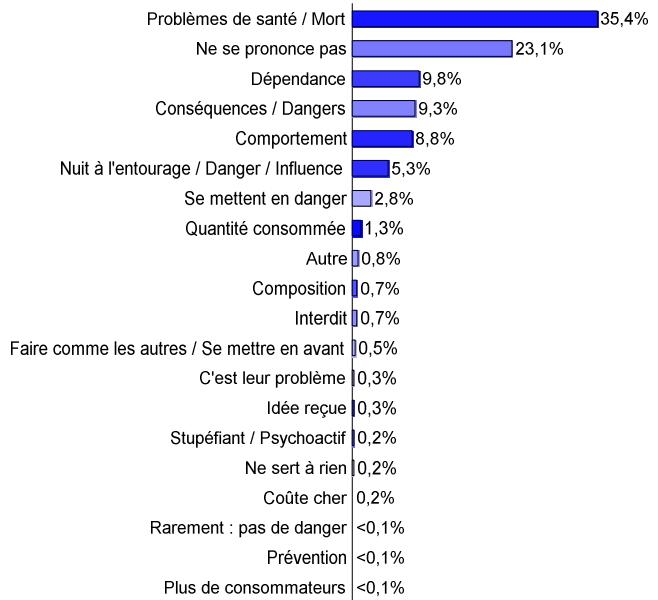
	Oui	Non	NSP	Total
Consommateur Alcool	82,7%	11,3%	5,9%	100,0%
Fumeur de tabac	78,1%	14,5%	7,4%	100,0%
Fumeur de Cannabis	80,0%	13,0%	7,0%	100,0%
Usager autres substances	78,1%	14,8%	7,1%	100,0%
Total	80,9%	12,6%	6,5%	

p = <0,1% ; chi2 = 43,74 ; ddl = 6 (TS)

Q9-AC Danger action autrui



Q9-AC Pourquoi danger action autrui



Thème 8 : Le choix des interlocuteurs.

8.1 L'interlocuteur privilégié

L'enjeu de cette question fut d'examiner les recours en regard des problèmes auxquels peuvent être confrontés les lycéens et les collégiens. Les enquêtes épidémiologiques apportent peu d'informations sur le sujet.

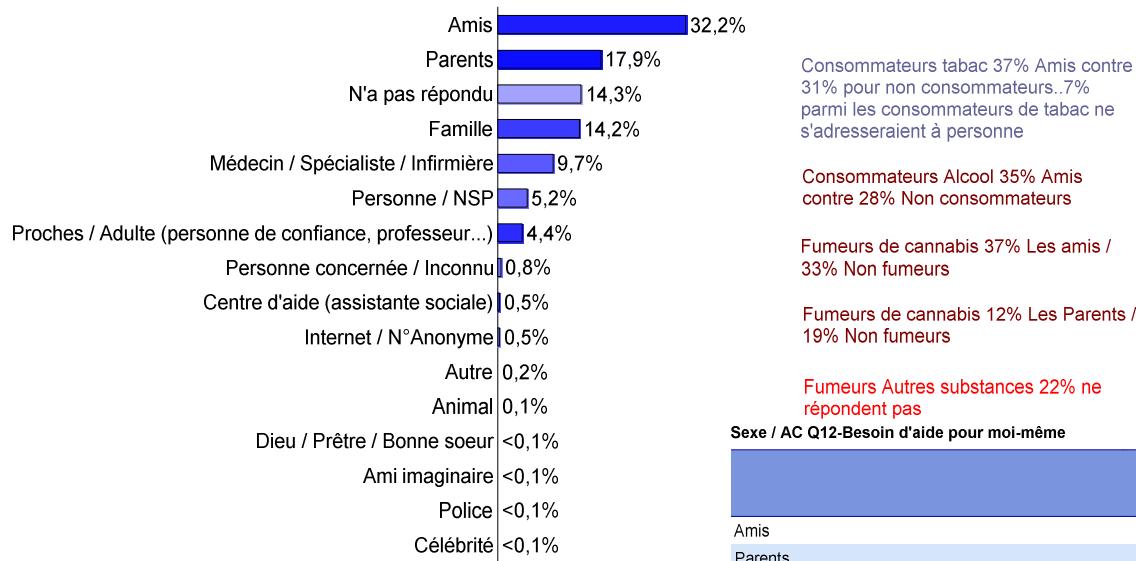
Ainsi quelques soient l'âge, le genre, le type de problématique (consommation d'alcool, de tabac, de cannabis et ou d'autres substances), les amis sont de très loin les interlocuteurs que privilégieraient les élèves si ces derniers étaient confrontés à un problème ou une difficulté qui viserait soi même ou l'autre.

La sphère familiale ou les parents viennent systématiquement en second parmi les personnes auxquels auraient recours les élèves en cas de besoin. Pour autant selon le type de problématique, le genre ou l'âge, les écarts relativement au recours d'un interlocuteur sont nettement discriminants. Ainsi les moins de seize ans se tourneraient plus aisément vers leurs parents en comparaison avec les plus de seize ans (19% contre 14%), les filles ont davantage recours à leurs amis que les garçons (36% contre 27%). Notons également que les garçons sont en proportion beaucoup plus nombreux à s'abstenir de répondre à ce type de questionnement.

Q 12 Si vous aviez une question ou un problème pour vous-même ou pour quelqu'un d'autre à qui en parleriez-vous le plus facilement ?

Base 3476

Q12-AC Besoin d'aide pour moi-même



Sexe / AC Q12-Besoin d'aide pour moi-même

	Garçon	Fille	Total
Amis	26,5%	36,0%	32,2%
Parents	18,8%	17,3%	17,9%
Famille	12,5%	15,3%	14,2%
N'a pas répondu	20,1%	10,3%	14,2%
Médecin / Spécialiste / Infirmière	8,7%	10,3%	9,7%
Personne / NSP	7,5%	3,5%	5,1%
Proches / Adulte (personne de confiance, professeur...)	3,3%	5,2%	4,4%
Personne concernée / Inconnu	0,7%	0,9%	0,8%
Centre d'aide (assistante sociale)	0,6%	0,5%	0,5%
Internet / N°Anonyme	0,6%	0,4%	0,5%
Autre	0,3%	0,1%	0,2%
Animal	0,3%	0,0%	0,1%
Dieu / Prêtre / Bonne soeur	0,1%	<0,1%	<0,1%
Police	0,0%	<0,1%	<0,1%
Célébrité	<0,1%	0,0%	<0,1%
Ami imaginaire	<0,1%	0,0%	<0,1%
Total	100,0%	100,0%	

	Moins de 16 ans	Plus de 16 ans	Total
Amis	32,3%	32,1%	32,2%
Parents	20,0%	14,5%	17,9%
N'a pas répondu	12,5%	17,1%	14,2%
Famille	15,6%	12,0%	14,2%
Médecin / Spécialiste / Infirmière	9,9%	9,4%	9,7%
Personne / NSP	3,4%	7,9%	5,1%
Proches / Adulte (personne de confiance, professeur...)	4,7%	4,1%	4,4%
Personne concernée / Inconnu	0,6%	1,2%	0,8%
Centre d'aide (assistante sociale)	0,5%	0,6%	0,5%
Internet / N°Anonyme	0,4%	0,4%	0,4%
Autre	0,1%	0,3%	0,2%
Animal	<0,1%	0,2%	0,1%
Dieu / Prêtre / Bonne soeur	0,0%	0,2%	<0,1%
Police	<0,1%	0,0%	<0,1%
Célébrité	0,0%	<0,1%	<0,1%
Ami imaginaire	0,0%	<0,1%	<0,1%
Total	100,0%	100,0%	

p = <0,1% ; chi2 = 193 ; ddl = 15 (TS)

8.2 En cas de besoin d'aide, que font prioritairement les élèves interrogés ?

Autre question importante abordée dans le cadre de cette enquête est celle concernant ce que font les élèves en cas de besoin d'aide pour eux-mêmes ou pour quelqu'un de leur entourage. L'enquête relève ainsi que 35% des collégiens et lycéens interrogés indiquent qu'en cas de besoin d'aide exprimé par leurs camarades, ils disent d'abord ce qu'ils savent.

Puis par ordre décroissant, ils choisissent :

- En parler à un médecin connu (24%)
- En parler à ses parents (21%)
- En parler à un adulte de l'établissement (11%)
- En parler à une autre personne 6%.

En cas de besoin d'aide exprimé ou pressenti, les élèves n'ont donc pas en premier lieu recours à un adulte. Les relations se confinent en priorité à leurs cercles ou à la sphère d'une proximité plus amicale au moins pour 35% d'entre eux.

La prescription d'un médecin repéré et identifié vient en second, en troisième lieu ils préconisent d'avoir recours aux parents. Une difficulté prégnante ressort de ces résultats, celle de s'accommoder ou de s'adosser au monde des adultes. Les parents chez les plus de seize ans ne constituent pas les interlocuteurs privilégiés contrairement aux moins de seize ans, plus nuancés. En cas de problème, le personnel des établissements ne semble pas constituer un recours privilégié par les élèves dans le cas où ils rencontreraient un problème ou seraient confrontés à une souffrance.

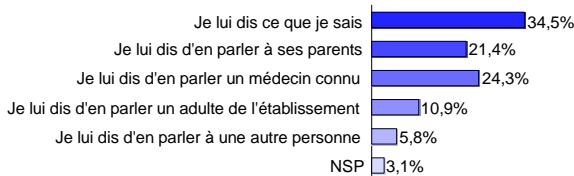
Les variables âge et genre ne révèlent pas d'éléments de réponses discriminantes, de comportements qui seraient nettement clivés entre garçons et filles, entre les plus de 16 ans et les moins de 16 ans,

En revanche il convient de noter que les consommateurs de cannabis, d'alcool, de tabac ou d'autres substances sont sensiblement plus enclins à dire ce qu'ils savent, que les non consommateurs :

- Fumeur de tabac 37% contre 34% pour les non fumeurs
- Consommateur de cannabis 38% contre 34% pour les non consommateurs.
- Consommateur d'alcool 36% contre 32% pour les non consommateurs.
- Consommateur autres substances 38% contre 34% pour les non consommateurs.

L'écart tendrait à démontrer une tendance nettement plus accentuée chez les consommateurs de substances psychoactives à dire ce qu'ils savent, avec un écart oscillant entre 3 et 4 points de pourcentage en comparaison avec les élèves ne se déclarant pas consommateurs.

13) Lorsque un(e) ami(e) / un copain ou une copine / un(e) parent(e) vous dit qu'il/elle a besoin d'aide ou que vous pensez qu'il/elle en a besoin, que faites-vous ?



Sexe / Besoin d'aide pour autrui

	Garçon	Fille	Total
Je lui dis ce que je sais	34,4%	34,7%	34,6%
Je lui dis d'en parler un médecin connu	24,1%	24,5%	24,3%
Je lui dis d'en parler à ses parents	22,2%	20,8%	21,4%
Je lui dis d'en parler un adulte de l'établissement	10,3%	11,3%	10,9%
Je lui dis d'en parler à une autre personne	4,8%	6,5%	5,8%
NSP	4,1%	2,2%	3,0%
Total	100,0%	100,0%	

p = <0,1% ; chi2 = 36 ; ddl = 5 (TS)

Consommateur-Non consommateur Alcool / Besoin d'aide pour autrui

	Non	Oui	Total
Je lui dis ce que je sais	32,3%	36,1%	34,6%
Je lui dis d'en parler un médecin connu	24,5%	24,2%	24,3%
Je lui dis d'en parler à ses parents	22,9%	20,4%	21,4%
Je lui dis d'en parler un adulte de l'établissement	12,0%	10,1%	10,9%
Je lui dis d'en parler à une autre personne	4,7%	6,5%	5,8%
NSP	3,5%	2,6%	3,0%
Total	100,0%	100,0%	

p = <0,1% ; chi2 = 34 ; ddl = 5 (TS)

Consommation autres substances / Besoin d'aide pour autrui

	Oui	Non	NSP	Total
Je lui dis ce que je sais	37,5%	34,4%	33,0%	34,5%
Je lui dis d'en parler un médecin connu	24,7%	24,2%	25,6%	24,3%
Je lui dis d'en parler à ses parents	15,8%	22,0%	21,2%	21,4%
Je lui dis d'en parler un adulte de l'établissement	9,4%	11,1%	10,2%	10,9%
Je lui dis d'en parler à une autre personne	9,2%	5,5%	5,4%	5,8%
NSP	3,4%	2,9%	4,6%	3,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	

p = <0,1% ; chi2 = 35 ; ddl = 10 (TS)

Fumeur-Non fumeur Cannabis / Besoin d'aide pour autrui

	Non	Oui	NSP	Total
Je lui dis ce que je sais	33,9%	37,6%	22,0%	34,5%
Je lui dis d'en parler un médecin connu	24,5%	23,8%	17,1%	24,3%
Je lui dis d'en parler à ses parents	22,4%	17,3%	14,6%	21,4%
Je lui dis d'en parler un adulte de l'établissement	11,2%	9,3%	19,5%	10,9%
Je lui dis d'en parler à une autre personne	5,3%	7,9%	4,9%	5,8%
NSP	2,7%	4,2%	22,0%	3,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	

p = <0,1% ; chi2 = 98 ; ddl = 10 (TS)

Age / Besoin d'aide pour autrui

	Moins de 16 ans	Plus de 16 ans	Total
Je lui dis ce que je sais	34,7%	37,2%	35,6%
Je lui dis d'en parler un médecin connu	24,3%	26,3%	25,1%
Je lui dis d'en parler à ses parents	23,2%	20,1%	22,1%
Je lui dis d'en parler un adulte de l'établissement	11,9%	10,1%	11,2%
Je lui dis d'en parler à une autre personne	5,9%	6,2%	6,0%
Total	100,0%	100,0%	

p = <0,1% ; chi2 = 21 ; ddl = 4 (TS)

Fumeur-Non fumeur Tabac / Besoin d'aide pour autrui

	Non	Oui	NSP	Total
Je lui dis ce que je sais	34,0%	37,1%	26,7%	34,5%
Je lui dis d'en parler un médecin connu	24,4%	24,2%	13,3%	24,3%
Je lui dis d'en parler à ses parents	22,1%	18,2%	16,7%	21,4%
Je lui dis d'en parler un adulte de l'établissement	11,3%	8,8%	16,7%	10,9%
Je lui dis d'en parler à une autre personne	5,3%	8,0%	3,3%	5,8%
NSP	2,9%	3,6%	23,3%	3,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	

p = <0,1% ; chi2 = 79 ; ddl = 10 (TS)

8.3 Commentaires et perspectives

1. L'écart statistiquement fiable est cependant mince. A ces âges, les premiers recours sont notamment du côté des pairs avant tout adulte. D'autre part, la consultation spontanée et volontaire auprès d'un médecin est rare, quelque soit la recherche d'aide. L'accès à un adulte est le plus souvent médiatisé. Les travaux en prévention secondaire intriquée à la sensibilisation et prévention primaire nécessitent donc d'augmenter les mises en situations entre adolescents et adultes. Celles-ci établissent que le recours à l'adulte professionnel est connu comme pertinent mais reporté, voir non réalisé. Le recours aux parents définit des situations très diverses entre ceux qui sont sur le modèle de confiance : « tout dire à ma mère.. », jusqu'à ceux qui excluent de pouvoir oser le faire « mon père me tuerait.. ». Enfin, la parentalité et les occasions de connaître ces situations dans le cadre du recours aux soins doivent nous laisser prudents quant aux problématiques familiales, aux rapports père-mère, aux addictions des parents et de l'entourage adulte.

2. Les propositions tendant à sensibiliser les personnels comme possibles interlocuteurs, la formation de relais connus, discrets et bienveillants dans l'établissement devraient prendre une place plus crédible et pérenne dans les projets d'établissement. D'autre part le travail en prévention auprès des élèves devrait viser l'amélioration de leur connaissance et leurs représentations des professionnels relais et de l'aide qu'ils peuvent apporter et de favoriser le recours à ces professionnels en cas de besoin.
3. Il existe une réelle difficulté à mobiliser les parents. Ceci est remarqué pour toutes les invitations par les Etablissements secondaires.
4. La référence de l'Association PART/AGES 51 associe comme quatre « P », les catégories pour la prévention et la réduction des risques :
 - les **Pairs**,
 - les **Parents**
 - les **Professionnels** spécialisés et non spécialisés,
 - les **Personnages/People/Publicité**

Chacun peut être ou incitateur ou préventeur. De même que les modèles familiaux l'objectif de prévention est au risque de la transmission de savoirs et de comportements interprétables.

Thème 9 : La perception de l'intervention de PART/AGES 51.

9.1 Introduction

10% des élèves font valoir qu'ils n'avaient *pas participé* (voir ci-dessous p 57*) à l'intervention (un nombre significativement plus élevé au sein du secteur ZEP, 13% des élèves avaient indiqué ne pas avoir participé à l'intervention). En conséquence nous avons filtré les réponses pour rendre compte de la réalité de la perception associée à l'intervention de PART/AGES 51.

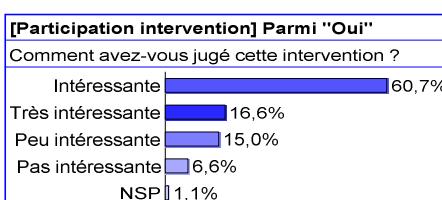
Les perceptions sont globalement satisfaisantes, les seuils des 80% de participants satisfaits, sont quasiment atteints (ce qui constitue une norme très probante dans le cadre des enquêtes de satisfaction). Le secteur rural pointe un nombre relativement élevé d'élèves qui ont perçu l'intervention comme très intéressante (20%), mais le niveau d'intérêt est disparate en regard notamment de l'âge de l'auditeur, les élèves de terminale issus de l'enseignement général ont été manifestement plus nombreux à avoir davantage apprécié l'apport de l'intervention de PART/AGES 51, 23% estimant l'apport très intéressant et au global le niveau d'intérêt général se situe autour des 80% dans cette classe d'âge, les moins de 18 ans sont sur des perceptions assez équivalentes mais accentuent sensiblement moins leur intérêt (21% de taux d'insatisfaction). Quant aux enseignements recueillis de cette intervention, les élèves sont partagés eu égard aux sources qu'ils peuvent avoir obtenus via d'autres canaux. 48% indiquent avoir appris des choses ou au moins une chose qu'ils ne savaient pas.



Zone établissement / Participation intervention

	Total	Rural	ZEP	Autre
Oui	86,4%	91,0%	78,9%	88,0%
Non	9,5%	5,8%	13,3%	9,4%
NSP	4,1%	3,2%	7,8%	2,6%

p = <0,1% ; chi2 = 76 ; ddl = 4 (TS)

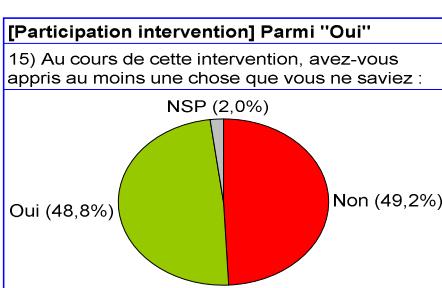


Zone / Jugement intervention

[Participation intervention] Parmi "Oui"

	Total	Rural	ZEP	Autre
Très intéressante	16,6%	19,8%	18,5%	14,0%
Intéressante	60,7%	58,6%	52,9%	65,4%
Peu intéressante	15,0%	14,4%	17,2%	14,3%
Pas intéressante	6,6%	6,1%	9,6%	5,4%
NSP	1,1%	1,0%	1,9%	0,9%

p = <0,1% ; chi2 = 46 ; ddl = 8 (TS)

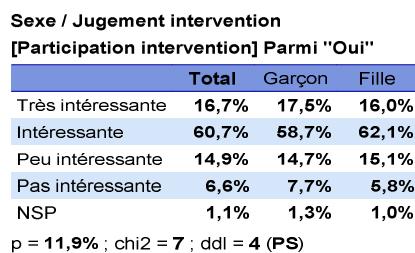


Niveau / Jugement intervention

[Participation intervention] Parmi "Oui"

	Total	Collège	Second	Première/Terminale	CAP / BEP	Bac Pro
Très intéressante	16,6%	19,3%	13,4%	19,6%	20,9%	8,7%
Intéressante	60,7%	58,4%	63,2%	59,0%	53,5%	69,6%
Peu intéressante	15,0%	14,2%	16,6%	12,0%	14,0%	17,4%
Pas intéressante	6,6%	6,9%	5,8%	8,2%	11,6%	4,3%
NSP	1,1%	1,2%	1,1%	1,4%	0,0%	0,0%

p = 0,8% ; chi2 = 33 ; ddl = 16 (TS)



Age / Jugement intervention

[Participation intervention] Parmi "Oui"

	Total	Moins de 14 ans	14 à 15 ans	16 à 17 ans	18 à 19 ans	20 ans et plus
Très intéressante	16,7%	17,1%	16,7%	15,3%	22,7%	22,2%
Intéressante	60,7%	67,1%	61,6%	58,9%	55,8%	66,7%
Peu intéressante	15,0%	11,4%	14,8%	16,5%	12,9%	7,4%
Pas intéressante	6,5%	4,3%	5,8%	8,4%	6,1%	3,7%
NSP	1,1%	0,0%	1,2%	0,9%	2,5%	0,0%

p = 15,5% ; chi2 = 22 ; ddl = 16 (NS)

55

9.2 Commentaires et perspectives

1. La question telle qu'elle est volontairement posée (*Une intervention sur les drogues vous a été proposée, avez-vous participé ?*), indique le ressenti de participation « active ». En effet les enquêtes sont administrées aussitôt l'intervention terminée, pour les présents des classes. Une partie de l'auditoire estime donc n'avoir pas joué la proposition du débat questions-réponses, d'accord - pas d'accord, discussion, dynamique du groupe. Malgré les sollicitations, systématiques et régulières cherchant à encourager les plus solitaires, passifs, muets ou intimidés, certains se refusent au moindre mot. Dès lors le choix est fait de ne pas insister plus avant. Cependant l'intervenant informe que parler d'un sujet soi-même donne plus d'assurance de comprendre, que la position respectueuse sans parole. Rapport dialogue contre « être informé ».
2. L'avis d'une majorité notable, juge intéressant ce qui leur a été proposé. Les questions ouvertes rapportent que la méthode et l'extension du sujet drogues vers toutes les substances psychoactives et au pourtour de celles-ci : la notion d'addiction, usage, abus, dépendances et leurs définitions, conviennent. Le but de diversifier la proposition sans faire de « morale », sans imposer une « vérité », sans donner de « bonne parole » sur ce qui serait une « bonne conduite » semble ainsi atteint. Que le résultat positif rapporte un nombre notable de « très intéressant » reflète la recherche de la méthode interactive dynamique argumentant au-delà des opinions. Les résultats négatifs associent les rébarbatifs à ce qui « ne les concerne pas puisqu'ils ne consomment pas » et les résistants à remettre en débat ce qu'ils savent ou gardent comme affirmation de soi sans discussion, lorsqu'ils consomment. L'attention à la dynamique de groupe doit tenir compte en même temps des enjeux de clans, d'appartenance à des identifications autres, enfin à la méfiance quant à la liberté de parole sans risques dans l'établissement, même si ceci est de règle. Les adresses individuelles à l'issue des interventions par des participants muets en collectif, éclairent aussi cette constatation.
3. Une moitié des enquêtés déclare avoir appris quelque chose ou avoir modifié leurs croyances. Ceci est à prendre en compte comme témoignage, contre l'a priori de départ largement partagé que c'est « encore une intervention sur la drogue », « qu'on nous a déjà rabâché tout ça », qu'« il y a Internet », la rencontre est efficiente. Les questions ouvertes permettent de faire des listes qualitatives des principaux items des savoirs transmis.

Annexe 1 : Eléments de comparaison avec les enquêtes nationales

Rappelons que l'enquête n'a pas de finalité épidémiologique et ne vise pas la représentativité en regard de l'échantillonnage d'un public fluctuant selon les débats organisés par l'association PART/AGES 51.

Il est néanmoins pertinent de produire quelques données saillantes et de les mettre en perspective avec celles recueillies dans le cadre des enquêtes épidémiologiques.

La consommation de tabac

Enquête PART/AGES 51

L'enquête PART/AGES 51 relève que 22% des élèves interrogés se déclarant aujourd'hui fumeurs sont de sexe féminin et 16% des fumeurs interrogés sont de sexe masculin. Non seulement la consommation est plus forte chez les jeunes femmes ou adolescentes mais elle est encore plus répétitive. Toutes choses étant égales par ailleurs, elles sont en effet plus nombreuses à fumer plus de cinq cigarettes par jour (7% chez les filles contre 4% chez les garçons). L'expérimentation concerne par contre une proportion bien plus importante d'élèves.

Ainsi chez les collégiens de moins de 14 ans l'expérimentation a concerné 46% des élèves qui ont été interrogés sur le sujet (ont essayé au moins une fois). Ils sont cependant 86% à ne pas se déclarer fumeurs au jour de l'enquête. Après 15 ans, l'expérimentation touche davantage d'élèves 73% déclarent à avoir fumé au moins une fois.

Données Enquêtes Epidémiologiques

Si avant 14 ans la consommation de tabac reste rare [1], son usage augmente nettement ensuite : Plus de quatre jeunes de 17 ans sur dix (41 %) déclarent avoir consommé du tabac au cours des trente derniers jours [2, 4]. Malgré une baisse significative de 5 % entre 2006 et 2008, l'usage quotidien reste largement répandu, avec une légère prédominance masculine (28 % parmi les filles, 30 % parmi les garçons). En moyenne, les expérimentateurs ont fumé leur première cigarette à 13,7 ans pour les filles et 13,4 ans pour les garçons. Parmi les adolescents âgés de 17 ans, 4 % se déclarent anciens fumeurs et 25 % indiquent avoir juste essayé le tabac et n'être jamais devenu fumeur. Sur le plan européen enfin, l'enquête scolaire ESPAD [3] permet de situer la France par rapport à la plupart des autres pays à l'âge de 16 ans. L'usage actuel des jeunes français se situe dans la moyenne européenne, pour les garçons comme pour les filles. La France qui est passée des pays de tête à la moyenne entre 1999 et 2003, est ainsi un des rares pays européens à avoir vu le tabagisme actuel chuter de dix points en quatre ans (33 % en 2003 contre 44 % en 1999).

Bibliographie

[1] CHOQUET M., BECK F., HASSSLER C., SPILKA S., MORIN D., LEGLEYE S. Les substances psychoactives chez les collégiens et lycéens : consommations en 2003 et évolutions depuis dix ans - Tendances, n°35, 6 p.

[2] LEGLEYE S., SPILKA S., LE NEZET O., LAFFITEAU C. Les drogues à 17 ans. Résultats de l'enquête Escapad 2008 - Tendances, n°66, 2009, 6 p.

[3] Hibell B., Andersson B., Bjarnasson T., Ahlström S., Balakireva O., Kokkevi A. and Morgan M. The ESPAD Report 2003. Alcohol and Other Drug Use Among Students in 35 European Countries. The Swedish Council for Information on Alcohol and Other Drugs, CAN, 2004, 450 p.

[4] BECK F., LEGLEYE S., SPILKA S., Drogues à l'adolescence. Niveaux et contextes d'usage de substances psychoactives à 17-18 ans en France : ESCAPAD 2003 - [OFDT, 2004, 251 p.](#)

La consommation de cannabis

Enquête PART/AGES 51

La consommation de cannabis au moment de l'enquête concerne 21% des élèves et collégiens interrogés (ensemble de la population des collégiens et lycéens). Son expérimentation progresse rapidement chez les plus de 16 ans. Elle offre des similitudes avec celle du tabac tout en se situant à des niveaux de fréquence sensiblement supérieurs dans la population masculine. Relativement faible entre 12 et 15 ans, la consommation progresse significativement à partir de 16 ans. A partir de 16 ans, les prévalences de consommation du cannabis augmentent avec l'âge. Les taux de consommation des garçons comme le relèvent l'enquête PART/AGES 51 sont toujours nettement supérieurs à ceux des filles. A partir de 17 ans 41% des garçons déclarent être consommateur de cannabis contre 33% chez les filles.

En partant des données de l'enquête PART/AGES 51, la consommation de cannabis est d'un niveau sensiblement équivalent à celui qui concerne la consommation de tabac, mais le pourcentage de consommateurs de cannabis est nettement plus élevé dans l'ensemble de la population. 23% des garçons se déclarent consommateurs de cannabis contre 19% des filles.

Données Enquêtes Epidémiologiques

La consommation de cannabis en population adolescente

Un quart des adolescents de 17 ans (20 % des filles et 30 % des garçons) déclarent avoir consommé du cannabis au cours du dernier mois [1], ces consommations ayant principalement lieu le week-end. Il existe également un lien entre fréquence et intensité de l'usage : si 24 % des jeunes usagers au cours du mois révèlent avoir fumé au moins trois joints la dernière fois, ils sont 71 % parmi les usagers quotidiens.

Le cannabis est la première substance illicite consommée. Son expérimentation progresse rapidement entre 12 et 18 ans. Elle offre des similitudes avec celle du tabac tout en se situant à des niveaux de fréquence inférieurs. Très faible entre 12 et 13 ans, elle s'intensifie nettement à partir de 14 ans [2]. Elle concerne aujourd'hui 42 % des jeunes de 17 ans contre 46 % en 2000. Toutefois un examen plus précis comparant 2006 et 2008 fait apparaître une baisse du niveau d'expérimentation aussi bien chez les filles que chez les garçons. Cette baisse du cannabis intervient après une assez longue période de diffusion de ce produit depuis le début des années 90, suivi d'une stagnation dans les années 2000. Quant aux usages réguliers des garçons et des filles de 17 ans, ils se situent en 2008 également en dessous du niveau de l'année 2000.

La consommation de cannabis des jeunes français est une des plus élevées d'Europe. Ainsi, avec 31 % des 16 ans scolarisés déclarant avoir déjà expérimenté le cannabis et 15 % qui déclarent une consommation au cours du mois, la France se situe parmi les tout premiers pays européens (respectivement à la 5ème et 3ème place pour les deux indicateurs) [3].

Bibliographie

- [1] LEGLEYE S., SPILKA S., LE NEZET O., LAFFITEAU C. Les drogues à 17 ans. Résultats de l'enquête Escapad 2008 - [Tendances, n°66, 2009, 6 p.](#)
- [2] LEGLEYE S., SPILKA S., LE NEZET O., HASSELER C., CHOQUET M., Alcool, tabac et cannabis à 16 ans - Premiers résultats du volet français de l'enquête ESPAD 2007 - [Tendances, n°64, 2009, 6 p.](#)
- [3] HIBELL B., GUTTORMSSON U., AHLSTRÖM S., BALAKIREVA O., BJARNASON T., KOKKEVI A., KRAUS L. Substance use among students in 35 European countries - [The Swedish Council for Information on Alcohol and Other Drugs, 2009](#)

La consommation d'alcool

Enquête PART/AGES 51

Les enquêtes menées par PART/AGES 51 depuis 2006 auprès des élèves rencontrés au collège ou au lycée indiquent que la consommation de boissons alcoolisées touche 59% de la population concernée. La consommation d'alcool marque davantage les garçons que les filles, la proportion de consommation de boissons alcoolisée au sein de la population masculine est ainsi de 62% contre 58% dans la population féminine, soit un écart notable de quatre points de pourcentage. Les consommations répétées et régulières sont par ailleurs également plus prégnantes chez les garçons comparativement aux filles, la consommation au-delà de trois boissons au cours des trente derniers jours est de 29% pour les consommateurs de sexe masculin contre 18% pour les consommateurs de sexe féminin.

L'enquête PART/AGES 51 révèle que 45% des élèves interrogées déclarent avoir été ivres au moins une fois. Chez les garçons, ils sont près de 49% à l'avoir mentionné contre 44% chez les jeunes filles

Le genre influe fortement sur les consommations d'alcool des jeunes, les déclarations d'ivresse répétées sont nettement plus fréquentes chez les garçons, cette différence s'accentuant de façon significative avec l'âge des élèves

Données Enquêtes Epidémiologiques

La consommation d'alcool en population adolescente

Si avant 14 ans la consommation d'alcool reste rare [1], en revanche à 17 ans, l'alcool est de très loin la substance psychoactive la plus consommée au cours des 30 derniers jours. En effet, 8 jeunes de cet âge sur 10 (74 % des filles et 81 % des garçons) en déclarent au moins un usage au cours de cette période [2]. Ce décalage garçons/filles s'accentue dès lors que le niveau de consommation s'élève. Ainsi, près de trois fois plus de garçons que de jeunes filles (18 % contre 6 %) déclarent un usage régulier, soit dix consommations au cours du dernier mois.

Environ 6 jeunes de 17 ans sur 10 (60 %) déclarent avoir déjà été ivres au cours de leur vie, plus de la moitié (51 %) au cours des douze derniers mois et un sur dix (9 %) au moins dix fois au cours de cette période. Comme la consommation d'alcool, l'ivresse s'avère très masculine : le sex-ratio atteint 1,2 pour l'ivresse au cours de la vie, 1,3 pour l'ivresse au cours de l'année et 2,7 pour l'ivresse régulière (au moins dix épisodes au cours de l'année).

Moins de la moitié des jeunes (49 %) disent avoir bu plus de cinq verres en au moins une occasion au cours des trente derniers jours, 2,4 % déclarant l'avoir fait au moins 10 fois. Ce comportement d'alcoolisation, qui correspond au *binge drinking* anglo-saxon désignant une alcoolisation ponctuelle clairement supérieure aux recommandations de l'OMS, s'avère très masculin : 57 % des garçons contre 40 % des filles l'ont eu au moins une fois, 3,8 % vs 0,9 % au moins dix fois.

Bibliographie

1. LEGLEYE S., SPILKA S., LE NEZET O., HASSELER C., CHOQUET M., Alcool, tabac et cannabis à 16 ans - Premiers résultats du volet français de l'enquête ESPAD 2007 - [Tendances n°64, 2009, 6 p.](#)
2. LEGLEYE S., SPILKA S., LE NEZET O., LAFFITEAU C. Les drogues à 17 ans. Résultats de l'enquête Escapad 2008 - [Tendances n°66, 2009, 6 p.](#)

La consommation d'autres substances

Enquête PART/AGES 51

9% de la population interrogée déclare consommer d'autres substances psychotropes : comprimés ou autres substances

La consommation d'autres substances psychoactives relève d'un comportement plutôt masculin qui augmente par ailleurs avec l'âge. 22% des consommateurs dont l'âge est supérieur à 18 ans sont de sexe masculin contre 11% chez les filles, l'écart est significatif et symptomatique quant au genre, l'écart est sensiblement moins clivant entre 16 et 17 ans chez les jeunes filles et les garçons, respectivement les résultats sont de 11% pour les filles et 14% pour les garçons.

La consommation de substances psychoactives concerne cependant toutes les catégories d'âges dans des proportions et à des degrés non homogènes, chez les moins de quatorze ans, ils sont 4% à déclarer en consommer, la consommation augmente en revanche dans les tranches d'âges à partir de 16 ans 12% contre 7% pour les 14-15 ans. Si la consommation est relativement stable au fil des enquêtes, il convient cependant de relever un plus grand nombre d'élèves à s'abstenir de répondre ou ne pas se prononcer.

Comparé à 2006 et 2007, les données touchant la consommation d'autres substances sont significativement orientées à la hausse en 2009, 16% contre 5% en 2006 et 8% en 2007. Le nombre de consommateurs d'autres substances psychoactives est ainsi significativement en augmentation en secteur ZEP.

Il est important d'indiquer que dans l'enquête PART/AGES, la question concernant la consommation d'autres produits est proposée sur le mode de question ouverte afin que les élèves puissent donner leurs propres mots, différents des appellations « usuels ». Ainsi, 45% des interrogés ayant répondu à cette question nomment le cannabis selon plusieurs appellations alors que le cannabis fait partie des substances déjà enquêtées dans les questions fermées. Le nombre relativement élevé de déclarations de consommations « d'autres substances » est donc en partie lié à une confusion sur les appellations du cannabis.

Données Enquêtes Epidémiologiques

Amphétaminiques

Chez les jeunes de 17 ans, l'expérimentation est de 1,9 % chez les filles et de 3,5 % chez les garçons. On observe une augmentation par rapport aux résultats de 2005 (1,8 % chez les filles et 2,6 % chez les garçons) [1,5]. L'expérimentation de ce produit avait également progressé entre 2000 et 2005.

Poppers : un usage relativement important à l'adolescence

En 2008, parmi les jeunes âgés de 17 ans, l'expérimentation du poppers s'élève à 12,2 % chez les filles et à 15,2 % chez les garçons [1,2]. Ces chiffres apparaissent en très nette hausse par rapport à 2000, date de la première enquête Escapad, chez les filles (1,3 % en 2000) comme chez les garçons (3,4 % en 2000). Les personnes fréquentant l'espace festif techno [5] sont particulièrement consommatrices de poppers, notamment dans les milieux homosexuels.

Colles et autres solvants : un usage qui concerne surtout les adolescents

En 2005, parmi les jeunes âgés de 17 ans, l'expérimentation de produits à inhale s'élève à 4,7 % chez les filles et à 6,2 % chez les garçons [1,2]. Ces chiffres apparaissent nette augmentation par rapport à 2005, date de la précédente enquête Escapad, chez les filles (3,2 % en 2005) comme chez les garçons (3,9 % en 2005).

Cocaïne : Un usage de moins en moins rare en population générale

En 2008, parmi les jeunes âgés de 17 ans, l'expérimentation de la cocaïne s'élève à 2,4 % chez les filles et à 4,0 % chez les garçons [1]. Ces chiffres apparaissent en nette hausse par rapport à 2005, date de la précédente enquête Escapad, chez les filles (2,0 %) comme chez les garçons (3,0 %).

Héroïne : un usage rare en population générale

En 2008, parmi les jeunes âgés de 17 ans, l'expérimentation de l'héroïne s'élève à 0,8 % chez les filles et à 1,4 % chez les garçons [1]. Ces chiffres apparaissent en hausse par rapport à 2005 (0,6% pour les filles et 0,8% pour les garçons).

Médicaments psychotropes en population adolescente

La prise de médicaments psychotropes au cours des trente derniers jours (sans qu'il soit précisé s'il s'agit d'usages prescrits ou non) est déclarée en 2005 par un peu moins d'un jeune de 17 ans sur dix [1, 2]. La consommation de ces produits concerne toujours plus souvent les filles (11,8 % vs 3,7 %) et plus la fréquence de consommation est importante, plus l'écart entre les sexes augmente. En 2008, le questionnement sur les médicaments dans l'enquête Escapad a été modifié et ne permet pas de comparabilité avec les enquêtes précédentes. Les médicaments sont désormais différenciés selon leur nature (tranquillisants, somnifères, antidépresseurs, etc.) [3]. À 14-15 ans, l'expérimentation de médicaments psychotropes se révèle déjà élevée puisque 20 % des adolescents déclarent en avoir consommé au moins une fois au cours de leur vie [4].

Bibliographie

[1] LEGLEYE S., SPILKA S., LE NEZET O., LAFFITEAU C. Les drogues à 17 ans. Résultats de l'enquête Escapad 2008, [Tendances n°66, 2009, 6 p.](#)

2.. BECK F., LEGLEYE S., SPILKA S. Drogues à l'adolescence. Niveaux et contextes d'usage de substances psychoactives à 17-18 ans en France : ESCAPAD 2003, [OFDT, 2004, 251 p.](#)

3. BECK F., LEGLEYE S. SPILKA S. Les drogues à 17 ans : évolutions, contextes d'usages et prises de risque, [Tendances n°49, 2006, 4 p.](#)

4. CHOQUET M., BECK F., HASSLER C., SPILKA S., MORIN D., LEGLEYE S., Les substances psychoactives chez les collégiens et lycéens : consommations en 2003 et évolutions depuis dix ans, [Tendances n°35, 2004, 6 p.](#)

[5] LEGLEYE S., BECK F., SPILKA S., LE NEZET O. Drogues à l'adolescence en 2005 - Niveaux, contextes d'usage et évolutions à 17 ans en France. Résultats de la cinquième enquête nationale ESCAPAD. [OFDT, 2007, 77 p.](#)

Annexe 2 : Liste des abréviations

ARS	Agence Régionale de Santé
Bac pro	Baccalauréat professionnel
BEP	Brevet d'études professionnelles
CAP	Certificat d'Aptitude Professionnelle
CIRDD	Centre d'Information Régional sur les Drogues et les Dépendances
DRDASS	Direction Régionale et Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales
DRDJS	Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports
DRJSCS	Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion Sociale
ESCAPAD	Enquête sur la Santé et les Comportements lors de l'Appel de Préparation A la Défense
ESPAD	European School Survey Program on Alcohol and other Drugs
GRSP	Groupement Régional de Santé Publique
INSERM	Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale
OFDT	Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies
ORS	Observatoire Régional de la Santé
ZEP	Zone d'Education Prioritaire

Annexe 3 : Questionnaire et consignes de passation

Enquête - Interview - Evaluation Collégiens - Lycéens - Apprentis

Ce questionnaire est totalement **anonyme**. Il permet de recueillir vos **opinions** et pratiques concernant la consommations **du tabac, de l'alcool, du cannabis et d'autres drogues**. Il s'adresse aux collégiens, lycéens et apprentis du département de la Marne. Le temps nécessaire pour le compléter est d'environ **10 minutes**. Merci de le remplir de manière complète et précise.

Date de l'enquête : |—|—| |—|—| |—|—|—| jj mm aaaa

Nom de l'établissement : Classe /niveau :

1) Quel est votre âge ? ans

2) Etes-vous : • Un garçon • Une fille

3) Concernant le tabac, diriez-vous que :
• Vous n'avez jamais fumé
• Vous avez essayé mais que vous n'êtes jamais devenu fumeur
• Vous avez arrêté de fumer
• Vous fumez moins d'une cigarette par jour
• Vous fumez une à cinq cigarettes par jour
• Vous fumez cinq à dix cigarettes par jour
• Vous fumez onze cigarettes et plus par jour

Oui Non

4) Concernant l'alcool, diriez-vous que vous avez déjà été ivre au moins une fois
↳ Si oui, cela a-t-il été le cas :
• 1 ou 2 fois
• 3 à 9 fois
• 10 fois et plus

5) Au cours des 30 derniers jours combien de fois avez-vous consommé une boisson alcoolisée ? (bière, vins, alcool fort, cocktail alcoolisé...)
• 0
• 1 ou 2
• 3 à 9
• 10 et plus

6) Concernant le cannabis, diriez-vous que :
• Vous n'en avez jamais fumé
• Vous en avez fumé 1 à 9 fois au cours des 12 derniers mois
• Vous en avez fumé au moins 10 fois dans l'année
• Vous en avez fumé moins de 10 fois dans les 30 derniers jours
• Vous en avez fumé au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours

Oui Non

7) Avez-vous déjà consommé d'autres substances ?
↳ Si oui, laquelle ou lesquelles ? (plusieurs réponses possibles)
• Héroïne • Amphétamines, speed
• Cocaïne • Poppers
• Crack • Champignons hallucinogènes
• LSD • Autres produits à inhaler ou à sniffer
• Ecstasy • Autres
Lesquels

Oui Non

8) Avez-vous déjà pensé que ce que vous consommez est dangereux ?
↳ Pourquoi ?
.....

9) Pensez-vous que ce que d'autres font est dangereux ?
↳ Qu'est-ce qui est dangereux ?
.....
↳ Pourquoi ?
.....

10) Vous a-t-on déjà proposé en insistant de :

	Oui	Non		Oui	Non
• Fumer du tabac	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Avez-vous accepté ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Boire de l'alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Avez-vous accepté ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Fumer du cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Avez-vous accepté ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Prendre des comprimés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Avez-vous accepté ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Prendre d'autres produits	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Avez-vous accepté ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Faire autre chose	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Avez-vous accepté ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Précisez			Avez-vous accepté ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

11) Avez-vous déjà été gêné(e) par :

• Un ou des fumeur(s) de tabac	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Dans quelles circonstances ?	• Cadre familial <input type="checkbox"/>	• Cadre amical <input type="checkbox"/>
• Un ou des buveurs d'alcool	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	• Cadre scolaire <input type="checkbox"/>	• Dans la rue <input type="checkbox"/>	
• Un ou des consommateurs de cannabis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	• Autres <input type="checkbox"/>	Précisez :	
			Dans quelles circonstances ?	• Cadre familial <input type="checkbox"/>	• Cadre amical <input type="checkbox"/>
			• Cadre scolaire <input type="checkbox"/>	• Dans la rue <input type="checkbox"/>	
			• Autres <input type="checkbox"/>	Précisez :	
			Dans quelles circonstances ?	• Cadre familial <input type="checkbox"/>	• Cadre amical <input type="checkbox"/>
			• Cadre scolaire <input type="checkbox"/>	• Dans la rue <input type="checkbox"/>	
			• Autres <input type="checkbox"/>	Précisez :	

12) Si vous aviez une question ou un problème pour vous-même ou pour quelqu'un d'autre, à qui en parleriez-vous le plus facilement ? (plusieurs réponses possibles)

.....
.....
.....
.....

13) Lorsque un(e) ami(e) / un copain ou une copine / un(e) parent(e) vous dit qu'il/elle a besoin d'aide ou que vous pensez qu'il/elle en a besoin, que faites-vous ? (plusieurs réponses possibles)

- Je lui dis ce que je sais
- Je lui dis d'en parler à :
 - ↳ Ses parents
 - ↳ Un médecin connu
 - ↳ Un adulte de l'établissement
 - ↳ Autres

Précisez

14) Une intervention sur les drogues vous a été proposée ; avez-vous participé ?

Oui Non

- ↳ L'avez-vous jugée :
- Très intéressante
 - Intéressante
 - Peu intéressante
 - Pas intéressante

15) Au cours de ces interventions, avez-vous appris au moins une chose que vous ne saviez pas, ou sur laquelle vous vous trompiez ?

Oui Non

↳ Si oui, précisez ce que vous avez appris ?

.....
.....

16) Avez-vous des remarques ou des questions particulières (non abordées dans ce questionnaire) ?

Oui Non

↳ Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....

Consignes de passation du questionnaire PART/AGES 51

Questionnaire enquête évaluation

2006-2010

Consignes de passation du questionnaire

Après les interventions en classe, l'intervenant ou l'enseignant qui a préparé et/ou accompagné l'activité de sa classe demande aux élèves de répondre individuellement au questionnaire polycopié par l'Etablissement.

Il présente le questionnaire :

« Pour connaître votre opinion, ce que vous pensez de ce qui a été fait dans votre classe, et ce que vous pensez des drogues en général et des addictions, nous vous demandons de répondre à l'enquête individuelle, seul(e). Il n'y a pas de bonne et de mauvaise réponse, il y a votre réponse. Ce questionnaire est anonyme, confidentiel et personnel. Il sera mêlé aux autres questionnaires de l'établissement et c'est notre association qui les analyse. »

L'animateur veille aux meilleures conditions pour que ce soit réalisé individuellement et avec sérieux. Il ne répond pas aux questions si celles-ci induisent des éléments de réponses à l'enquête. Il peut cependant aider individuellement pour encourager à répondre à tous les items. Pas de discussions collectives pendant ce temps.

La totalité de la passation peut se dérouler en moins de dix minutes environ. Il est bon de laisser cependant du temps à ceux qui sont plus lents ou prolixes en veillant à ce que les rapides et diserts ne les perturbent pas (respect). L'animateur ramasse au fur et à mesure les feuilles des élèves qui ont terminé.

Les questionnaires sont collectés, rassemblés en paquets-classe et emportés par l'Association.

Nous invitons les enseignants ou infirmières impliqués à y ajouter une petite note critique et des observations d'incidents, de questions posées, ou générales.

Les résultats seront communiqués à l'Etablissement. Ils peuvent être un support au suivi des actions. Ils sont utilisés par ailleurs (sauf veto) sous responsabilité de l'Association pour une enquête multi-établissements du département sans localisations des réponses.

PART/AGES 51

Bibliographie

La bibliographie et les liens permettant d'accéder directement au document primaire sont proposés à la fin de chaque chapitre concerné.